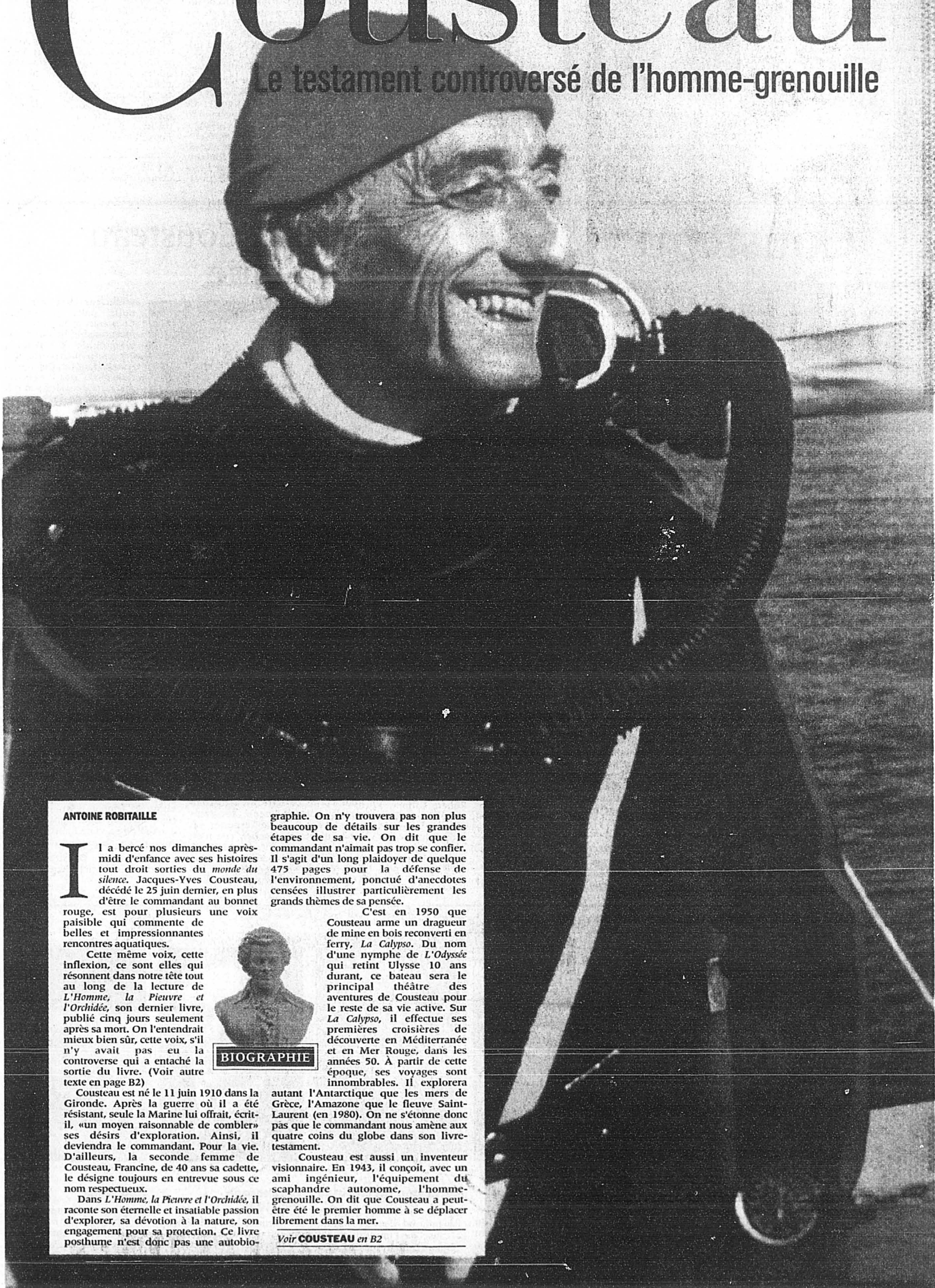


JUSTE POUR RIRE / ARTS ET SPECTACLES

Cousteau

Le testament controversé de l'homme-grenouille



ANTOINE ROBITAILLE

Il a bercé nos dimanches après-midi d'enfance avec ses histoires tout droit sorties du monde du silence. Jacques-Yves Cousteau, décédé le 25 juin dernier, en plus d'être le commandant au bonnet rouge, est pour plusieurs une voix paisible qui commente de belles et impressionnantes rencontres aquatiques.

Cette même voix, cette inflexion, ce sont elles qui résonnent dans notre tête tout au long de la lecture de *L'Homme, la Pieuvre et l'Orchidée*, son dernier livre, publié cinq jours seulement après sa mort. On l'entendrait mieux bien sûr, cette voix, s'il n'y avait pas eu la controverse qui a entaché la sortie du livre. (Voir autre texte en page B2)

Cousteau est né le 11 juin 1910 dans la Gironde. Après la guerre où il a été résistant, seule la Marine lui offrait, écrit-il, «un moyen raisonnable de combler» ses désirs d'exploration. Ainsi, il deviendra le commandant. Pour la vie. D'ailleurs, la seconde femme de Cousteau, Francine, de 40 ans sa cadette, le désigne toujours en entrevue sous ce nom respectueux.

Dans *L'Homme, la Pieuvre et l'Orchidée*, il raconte son éternelle et insatiable passion d'explorer, sa dévotion à la nature, son engagement pour sa protection. Ce livre posthume n'est donc pas une autobio-

graphie. On n'y trouvera pas non plus beaucoup de détails sur les grandes étapes de sa vie. On dit que le commandant n'aimait pas trop se confier. Il s'agit d'un long plaidoyer de quelque 475 pages pour la défense de l'environnement, ponctué d'anecdotes censées illustrer particulièrement les grands thèmes de sa pensée.

C'est en 1950 que Cousteau arme un dragueur de mine en bois reconverti en ferry, *La Calypso*. Du nom d'une nymphe de *L'Odyssée* qui retint Ulysse 10 ans durant, ce bateau sera le principal théâtre des aventures de Cousteau pour le reste de sa vie active. Sur *La Calypso*, il effectue ses premières croisières de découverte en Méditerranée et en Mer Rouge, dans les années 50. À partir de cette époque, ses voyages sont innombrables. Il explorera autant l'Antarctique que les mers de Grèce, l'Amazone que le fleuve Saint-Laurent (en 1980). On ne s'étonne donc pas que le commandant nous amène aux quatre coins du globe dans son livre-testament.

Cousteau est aussi un inventeur visionnaire. En 1943, il conçoit, avec un ami ingénieur, l'équipement du scaphandre autonome, l'homme-grenouille. On dit que Cousteau a peut-être été le premier homme à se déplacer librement dans la mer.

Voir **COUSTEAU** en B2



BIOGRAPHIE

LES FRANCOFOLIES
DE MONTREAL
Blélie DAY

LES EVENEMENTS

Hydro-Québec

Samedi 9 août

20h00

Belle Wilfrid-Pelletier

Place des Arts

La Presse CITE LAC 250

SPECTACLE DE CLÔTURE

La fête à Paul Piché

AVEC ÉRIC LAPOINTE, DÉDÉ FORTIN DES COLOCS, LAURENCE JALBERT,
GREGORY CHARLES ET DES INVITÉS-SURPRISE

Billets en vente au Spectrum, à la Place des Arts (842-2112), aux comptoirs Admission et au 790-1245 (+ frais de service).



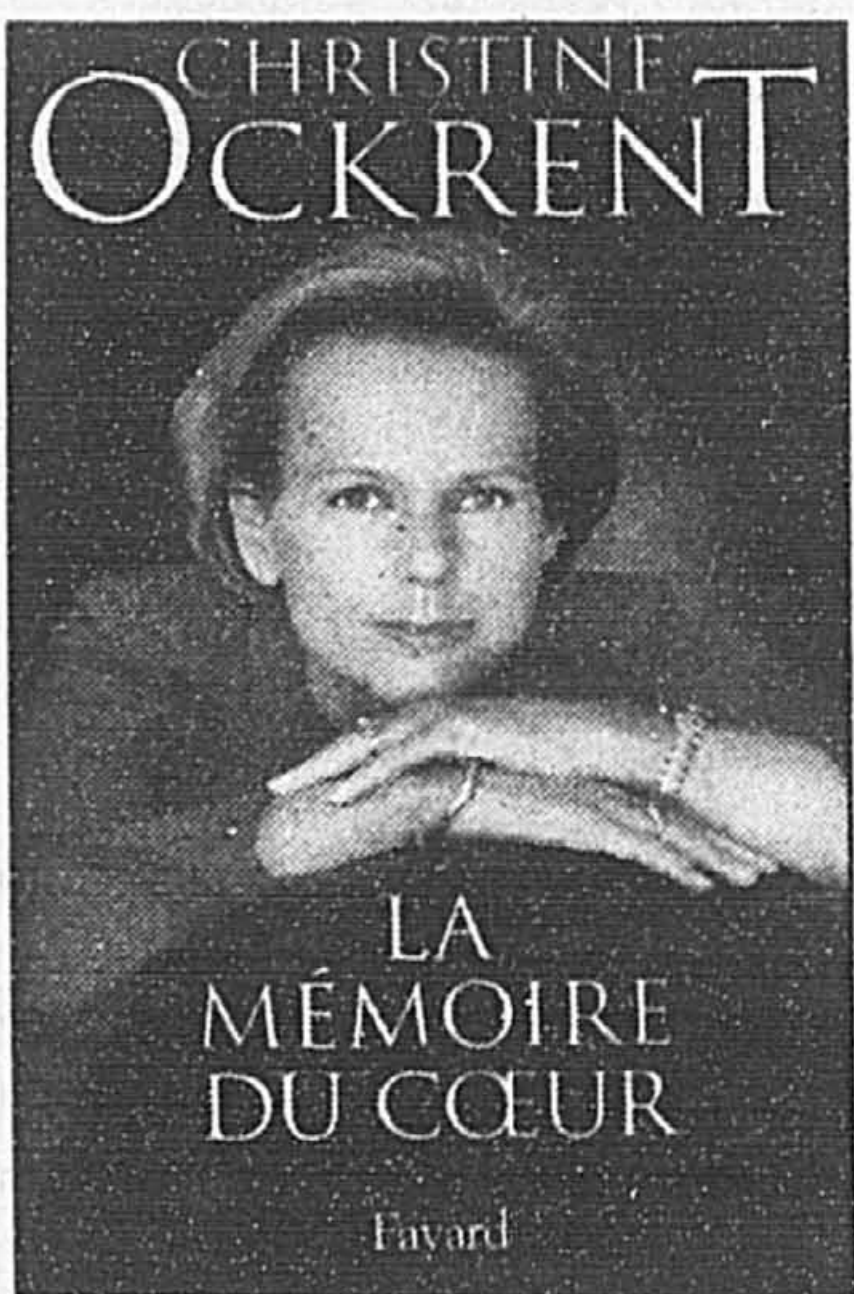
Livres

Christine Ockrent : des silences majestueux

RENAUD MATIGNON
Le Figaro

En ce temps-là, Mme Christine Ockrent officiait dans les sommets. Elle répandait la vérité sur les foules assoiffées, à la radio, à la télévision, bientôt dans la presse écrite, avec la précision inexorable d'un ordinateur américain et le magnétisme des dieux. Mme Ockrent se sent aujourd'hui bien seule : elle n'apparaît plus guère sur les écrans, et elle mesure l'ampleur de la perte. Une seule issue pour un cerveau naturellement planétaire : le souvenir et la méditation. Mme Ockrent raconte sa vie exaltante. A nous tenir au courant, pendant des années, de la prochaine grève des tramways et de la nomination d'un sous-secrétaire d'État, elle se rend compte aujourd'hui qu'elle a délivré un message cosmique, et elle se recueille. « Le silence » : ce sont les premiers mots du livre. L'épopée se termine à la page 320. Mme Christine Ockrent a des silences majestueux.

L'aphorisme et le fait d'armes, le cantonal et l'universel se côtoient dans ces très riches heures. Ils trouvent leur unité dans le sujet réel du récit, qui n'est autre que Mme Ock-



rent. Il apparaît avec évidence qu'une telle femme n'obéit pas aux mécanismes mesquins qui régissent les gens ordinaires. On comprend mal par exemple que cet entretien qu'elle eut avec un homme voué à la mort, et qui fut diffusé la

veille de l'exécution, ait pu susciter un léger malaise : les intentions de Mme Ockrent étaient bonnes et elles sont au demeurant, comme celles de Dieu, impénétrables. Surtout, nous sommes là dans l'univers de l'exploit : Mme Ockrent est une *girl scoop*, et elle est douée de cet art d'extraire de la grandeur des petites misères des hommes, comme l'atteste sentencieusement la conclusion de son chapitre : « Il faut toujours chercher à rendre la parole à ceux qui en sont privés. »

Puis voici les temps exaltants. Ils commencent aux États-Unis. Il y a quelque chose d'attendrissant dans la fierté que manifestent les grandes ambitions à rappeler leur Amérique. Y travaillaient-ils à fabriquer des étuis à lunettes, ceux qui en reviennent, si l'on ose dire, n'en reviennent pas : ils affirment là ce qu'ils appellent sans doute leur modernité, ainsi que la légitimité de leur réussite et de leur pouvoir.

En outre, c'est aux États-Unis que, sous la direction de quelques pionniers, Mme Ockrent a appris l'art d'être pionnière, qui illumine ces pages comme un grand rayon de soleil. De ces mêmes titans, elle

a retenu notamment « l'importance de ce qui se prépare en amont ». Voilà qui ne manque pas de chic, et qui rassure Mme Ockrent n'est donc pas femme à préparer en aval, ce qui serait à la fois amusant et incongru. Dans un livre testament, elle n'est pas là pour s'amuser.

Nous non plus : de chef d'État en chef de bureau, Mme Ockrent nous conte comme elle a frayé avec les uns et survolé négligemment les autres, accompagnée, dit-elle, de « cette forme d'égoïsme qui permet de se concentrer sur l'essentiel, quitte à ne pas être compris dans l'exécution des détails ». On ne notera pas sans émotion que cette solitude dans le détail situe Mme Ockrent dans la famille de Baudelaire et de Napoléon : c'est le lourd privilège des idoles que de susciter à la fois l'admiration et l'antipathie.

Mme Ockrent ne voit qu'une explication à ces réticences qu'elle engendre parfois : la jalousie. Ce qu'elle appelle, sans vaine modestie, « les poussières de la gloire » fait ombrage aux petites gens, bidasses du journalisme, ratés et alcooliques ou spectateurs envieux. Comme ses ailes de géant ne l'empêchent pas de marcher, elle pour-

suit vaillamment l'historiographie de ses campagnes. Guerrière, elle laisse ainsi entrevoir ses médailles commémoratives. On n'apprend pas grand-chose de cette chanson de geste : Oriana Fallacci est un « monstre sacré ». Onassis avait un « charme exceptionnel ». Quant à Ronald Reagan, c'était, nous dit-on, le plus drôle, « sans contexte » (mais oui). C'est dire que, replacé dans son contexte, il devait être franchement désopilant.

Qu'importe ces menus détails ? Un album d'images saintes, c'est sa nature même, se fait avec des clichés. De ce point de vue, on ne sera pas déçu.

Juchée sur sa grandeur comme un maçon sur sa gouttière, Mme Ockrent ne consent à livrer que des vérités essentielles : « Nous appartenons au siècle de l'information », ou encore : « L'aventure n'est jamais finie. » Peu d'aveux personnels. Dommage. Aurait-elle un perroquet, il ferait déjà partie de la mythologie. C'est une des lacunes du livre de Mme Ockrent : elle ne nous dit pas si elle a un perroquet.

MA MÉMOIRE DU CŒUR,
Christine Ockrent, Fayard.

Cousteau

COUSTEAU / Suite de la page B1

Au détour d'une phrase, dans *L'Homme, l'Orchidée et la Pieuvre*, il explique que le pont de *La Calypso* lui a souvent servi de lieu de réflexion sur des cités idéales. Par exemple, Cousteau a dirigé, dès les années 60, des projets de villes sous-marines, convaincu que là était la solution à la surpopulation. Il a fait de deux de ses plongeurs les premiers océanographes de l'histoire. Il y a du Jules Verne chez Cousteau. Le spectaculaire, le futurisme aussi, l'ont toujours mû. En témoigne le projet inachevé de *La Calypso II*, un gigantesque bateau qui sera relié au monde entier via satellite et Internet.

Jacques-Yves Cousteau est prompt à dénoncer les incohérences et les absurdités de notre époque. « Nous cherchons de l'eau sur de lointaines planètes déséchées, écrit-il, mais nous négligeons celle qui coule à nos pieds. »

En fait, c'est la politique qui le dérange profondément. La politique à courte vue. Il en déplore les incohérences et les servilités. Plusieurs fois il a refusé de diriger des partis écologistes en France. Il critique certains écologistes qui ont cédé à « l'appel des sirènes du pouvoir politique, pour finir par se laisser emporter et noyer dans les filets aux alouettes des élus ». Non, le seul endroit où Cousteau, lui, a accepté d'être élu, c'est à l'Académie française. Pourtant, les politiciens et les chefs d'État ne rebutent pas notre homme, qui semble même bien apprécier leur compagnie. Parti en une croisée — qui s'avérera victorieuse — pour sauver l'Antarctique de l'exploitation minière et pétrolière, il fait appel, un jour, à François Mitterrand et le lendemain, à George Bush. Cousteau a ses entrées...

Du reste, Cousteau, c'est aussi le 7^e art. Il nous l'explique : « Le XX^e siècle a offert à l'humanité un langage universel : le cinéma. Bientôt, les résultats d'expéditions réussies seront diffusés au monde entier *on line*. » Pour ma part, afin de témoigner de ce que j'ai vu, j'ai toujours utilisé une caméra comme je me servais servi d'une plume voilà un siècle. » Son film *Le Monde du silence* a remporté la Palme d'or au Festival de Cannes de 1956.

Les projets de cet homme d'envergure ont souvent été à la mesure du monde. Ce n'est pas pour rien qu'on l'appelait « Captain Planet ». En 1992, il est un participant éminent, quoiqu'un peu sceptique comme on le découvre dans le livre, au Sommet de la Terre à Rio. En 1990 c'est par une pétition mondiale de 2,5 millions de signatures qu'il réussit à obtenir la protection de l'Antarctique. À la fin de sa vie, il rêvait encore d'utiliser la même force de l'opinion publique internationale en réclamant un référendum planétaire portant sur les armes atomiques.

Que retenir de ce livre en forme de plaidoyer ? Qu'il date peut-être un peu dans certaines de ses parties (les entrevues se sont étalées sur 15 ans !). Aussi, Cousteau comme les Russes d'aujourd'hui *Soviétiques*, par exemple, et son plaidoyer pour l'environnement et une « nouvelle écologie » sentent le déjà-vu. Certains passages où Cousteau raconte ses mésaventures sous-marines sont toutefois prenants. Mais l'improvisation dans laquelle a été terminé ce livre n'a sans doute pas aidé au résultat final. Dommage. Cousteau aurait sans doute mérité mieux.

L'HOMME, LA PIEUVRE ET L'ORCHIDÉE, Jacques-Yves Cousteau et Susan Schiefelbein, les éditions Robert Laffont/Plon, Paris 1997. 427 pages.

ANTOINE ROBITAILLE

L'éditeur a présenté *L'Homme, la Pieuvre et l'Orchidée* comme le testament de Cousteau. Nulle surprise que les querelles d'héritage aient tout de suite ressurgi. Dans une lettre ouverte aux journaux français, son fils Jean-Michel Cousteau et six autres membres de la famille du commandant se sont indignés de l'exploitation commerciale du disparu par sa deuxième femme, Francine Triplet-Cousteau, qui s'est empressée de publier le livre.

Joint à Santa Barbara en Californie, où il réside, Jean-Michel Cousteau n'en revient tout simplement pas de la piètre qualité de l'édition du livre de son père. Selon lui, l'éditeur aurait dû attendre en septembre, comme prévu, pour le lancer. « Les erreurs se comptent par dizaines », déplore-t-il. D'abord, on aurait omis d'indiquer comme il se doit le titre d'académicien du commandant sur la page couverture. De plus, un chapitre qui donnait tout son sens au titre du livre aurait été retiré, pour une raison inconnue. Aussi, les chapitres devaient être introduits et conclus par de petits textes : « Il finit en eau de boudin, ce livre et il est plein de fautes de frappe », dit Cousteau, qui trouve que ce n'est pas là faire honneur à un académicien.

Aux éditions Robert Laffont, à Paris, on affirme toutefois que Jacques-Yves Cousteau avait effectivement révisé le manuscrit final et autorisé la publication. « Ils peuvent bien dire ce qu'ils veulent, rétorque Cousteau fils, mon père n'est plus là pour répondre. Mais

Jean-Michel Cousteau en furie



Jean-Michel Cousteau

moi je sais qu'il n'était pas en état de faire un tel travail de révision depuis au moins cinq mois. »

Le coauteur du livre, Susan Schiefelbein n'aurait pas non plus eu la chance de réviser le manuscrit final. Cette dernière, une journaliste américaine embauchée en 1982 pour écrire ce livre avec le commandant, aurait tenté de poursuivre afin de faire respecter ses droits d'auteur. En effet, elle n'est mentionnée qu'à titre participatif, alors qu'elle est coauteur du livre, qui a du reste été rédigé en anglais d'abord. Autre omission, le nom du

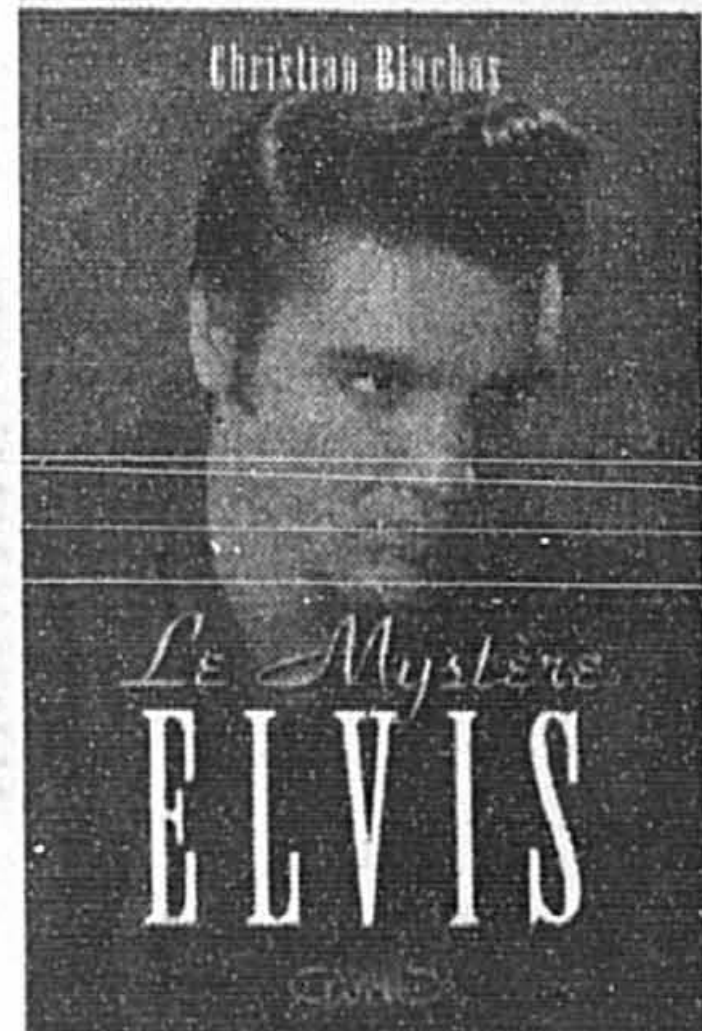
traducteur n'est mentionné nulle part. Jean-Michel Cousteau ajoute qu'il est inconcevable qu'aucune bibliographie n'apparaisse. Par conséquent, lui et la « vraie famille Cousteau », réclament que « l'oeuvre soit restaurée dans son intégrité lors de la prochaine édition ».

Il faut dire que Jean-Michel Cousteau et son père n'ont pas eu des rapports faciles dans les dernières années. « Tout a commencé lorsque mon père s'est marié », explique-t-il. « La nouvelle femme de mon père, raconte Jean-Michel Cousteau, est sortie comme un lapin d'un chapeau, avec deux lapereaux, deux enfants illégitimes. » Cette femme occupant une place toujours plus importante dans la Fondation Cousteau, Jean-Michel quitta en 1992 l'entreprise qu'il avait aidé à fonder.

Durant l'année 1995, le père et le fils Jean-Michel furent *A Cousteau tirés*, comme titraient les journaux français. Le commandant menaçait de poursuivre son fils en justice pour empêcher l'utilisation du célèbre nom de famille dans la dénonciation d'une station balnéaire des îles Fidji. Malgré un accord à l'amiable conclu en 1996, ce n'est qu'en janvier dernier ainsi qu'autour du lit de mort du commandant qu'il y a eu véritablement réconciliation. « Depuis quatre ans, explique-t-il, la nouvelle femme de mon père a complètement isolé celui-ci de ses amis et de sa vraie famille. Je suis sûr qu'il en a beaucoup souffert. »

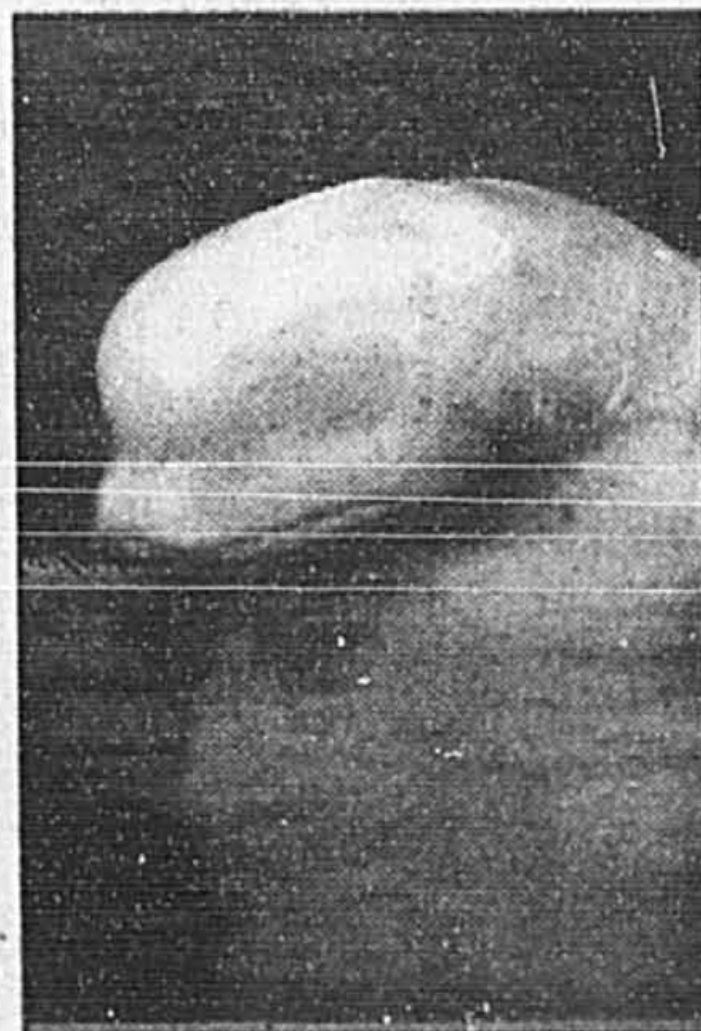
Mme Francine Cousteau n'a pas répondu aux appels répétés de *La Presse*.

EN QUELQUES MOTS par Pierre Vennat



Mort le King ?

■ Vingt ans plus tard, les circonstances de la mort d'Elvis Presley ne sont toujours pas claires. Au point que 17 % des Américains le considèrent toujours vivant. Il n'y a peut-être pas de mystère d'Elvis. Mais il y a sûrement un mythe Elvis. Comment expliquer qu'un chauffeur-livreur ait pu ainsi devenir roi du rock'n'roll en vingt mois ? Qu'il ait pu s'autodétruire sans merci à la fin de son existence ? Que ses chansons soient toujours aussi populaires que de son vivant ? C'est publié chez Michel Lafon.



Les baleines

■ Les éditions du Trécarré sont réputées pour publier de très beaux livres. Celui-ci, sur les baleines de l'Arctique, accompagné de très belles photos, ne fait pas exception. Il narre l'épopée fascinante de trois espèces très spéciales : le béluga immaculé et souriant, la gigantesque et noire baleine boréale et le fantomatique narval à défense de licorne. On décrit aussi le rôle des baleines dans l'histoire de l'Arctique et passe en revue les dangers qui les menacent actuellement.



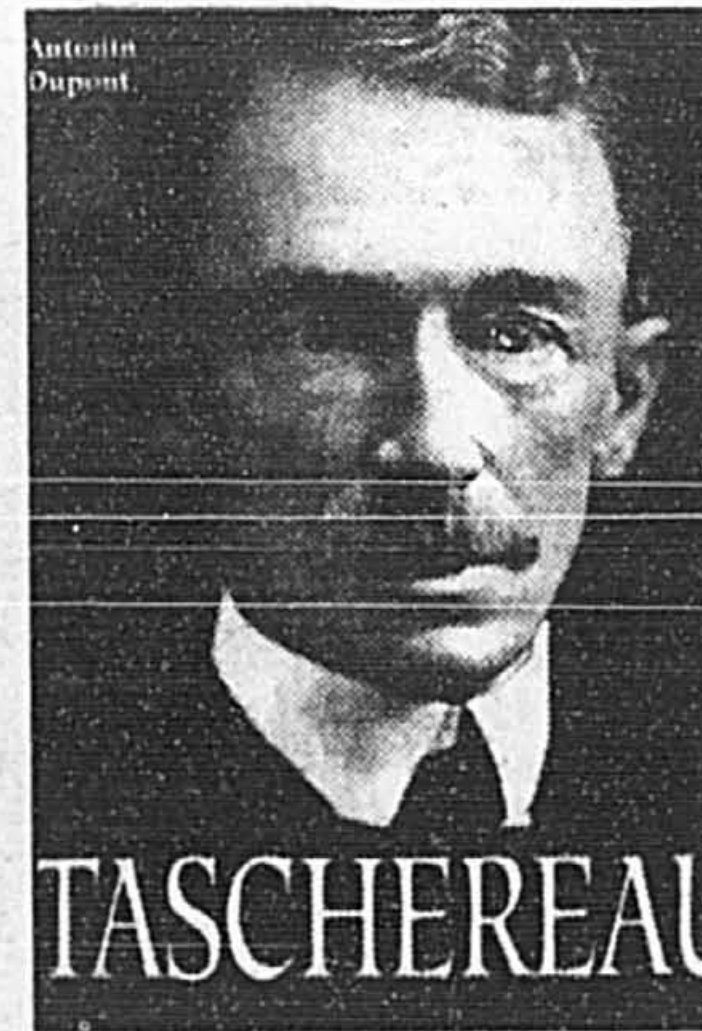
L'anarchie après le socialisme ?

■ Le socialisme d'État, du moins celui que prônaient l'URSS et ses pays satellites, est mort. Que reste-t-il à ceux qui rêvent d'une société différente, qui n'acceptent pas le néo-libéralisme ou même le capitalisme existant ? Une certaine forme d'anarchie, comme celle que préconisait Pierre Kropotkine à la fin du siècle dernier et au début de celui qu'il s'achève, devient une piste intéressante. C'est dans cet esprit que les éditions Écosociété publient la biographie de ce penseur.



Le drame du Rwanda

■ On a beaucoup parlé du Rwanda au Canada, surtout à cause de l'implication du général Dallaire et des Casques bleus canadiens dans ce pays africain. Mais on a rarement donné un point de vue de l'intérieur du génocide de ce pays et de la crise que traverse présentement l'Afrique. Liber présente maintenant la thèse d'un journaliste né au Zaïre, François Bugingo, correspondant de Reporters sans frontières et initiateur de l'Association des journalistes rwandais.



Taschereau réhabilité

■ Pourquoi les historiens ont-ils si peu écrit, jusqu'à récemment, sur Alexandre Taschereau et son époque alors que la littérature sur son successeur Maurice Duplessis abonde ? Après tout, Taschereau a été premier ministre du Québec pendant 16 ans, (1920-1936) alors que le Québec s'éveillait à la modernité. Depuis quelque temps, cette lacune est en voie d'être corrigée, comme en fait foi cette nouvelle biographie parue chez Guérin de l'ancien premier ministre libéral.



Pop Rock

■ Neil Young, musicien né au Canada, a su mener une carrière extraordinaire dans ce qu'on pourrait appeler le « pop rock ». En solo ou en groupe avec Crosby, Stills & Nash, il a été adoré aussi bien par les hippies que les punks, par les partisans du grunge ou du hardcore. Il a fait tout aussi bien de la balade et du country que du rock furieusement électrique. Les Éditions Alternatives (Paris) et les Librairies Parallèles présentent ici sa première biographie en langue française.

Livres

Une saison en Provence

RENÉ VIAU
collaboration spéciale, PARIS

Huile d'olive et chant de cigales. Alliant littérature et gastronomie, *Le Prix du plaisir*, pourrait apparaître comme une tapenade habilement tartinée aux herbes de Provence, selon la recette désormais consacrée d'*Une année en Provence*, le best-seller vendu à plus de 500 000 exemplaires de l'Anglais Peter Mayle.

Or, il n'en est rien. Ces deux ouvrages offrent pourtant bien des similitudes. Anglais ou Américains tout comme les auteurs, leurs héros, francophiles ardents et yuppiés en rupture de ban ont trouvé un sens à leur vie en se réfugiant dans une Arcadie provençale inondée de soleil, paradis mythique et sensuel de l'art de vivre et de celui de la table.

Accompagnés de vins fins et des raffinements de la cuisine régionale de saison, chacun de ces deux romans se déroule au rythme des changements du marché ou du potager.

Mais les comparaisons s'arrêtent là. Le village du Vaucluse adopté par Tarquin Winot, le héros de Lanchester, n'a rien de l'arrière-pays de Cavaillon de Peter Mayle. Depuis la parution du livre en 1989, de nombreux touristes américains, allemands et japonais effectuent un pèlerinage religieux sur les lieux décrits par le récit de Peter Mayle. Sa lente saga sur l'installation de la « maison » et l'intégration des étrangers hédonistes au village qui se cristallise autour de la cérémonie du pastis en compagnie du « gars-du-coin-en-qui-ils-découvrent-un-ami » ne ferait certainement pas recette chez Lanchester.

Traversant la France vers la Provence, l'érudit gourmet du *Prix du plaisir* nous fait part de ses réflexions culinaires. À partir de l'art de bien manger, le narrateur dérive vers un savoir quasi encyclopédique où rien n'échappe à sa culture gourmande. Histoire et anthropologie de la table, citations littéraires, souvenirs d'enfance, théories esthétiques et philosophiques sur la primauté de la sensation... un intarissable flot de réflexions sont ainsi réveillées chaque fois qu'une fourchette se pique dans un aioli ou un curry d'agneau.

À l'enseigne des papilles gustatives, on apprend que l'expression artistique suprême réside dans la préparation d'un cocktail aussi inspiré que les couchers de soleil du peintre Turner ou dans l'assaisonnement des « penne à l'arrabiata » animés de la même « terribilità », cet enthousiasme puissant et dramatique, qui parcourt une sculpture de Michel-Ange.

Si l'art est partout, « l'artiste se mesure à ce qu'il ne fait pas ». Le héros de Lanchester sublime dans la gastronomie son incapacité de créer et d'écrire un livre.

Imperceptiblement, le lecteur glissera du livre de cuisine vers le conte macabre. On passe d'*Une année en Provence*, au livre de Quincy De l'assassinat considéré comme l'un des beaux-arts grâce à ce goût beaucoup plus anglo-saxon que méridional pour le « nonsense » désinvolte et l'humour cynique dont témoigne Lanchester.

Les digressions du héros nappent — comme le fumet des poivrons, des tomates et du thym dans la piperade — la transgression qui est la clef de ce prix du plaisir.

Les champignons de la garrigue

« Nous les ramasseurs de champignons, écrit Lanchester pour donner ici un exemple simple des méandres discursives de sa phrase fluviale, appartenons à une race secrète et circonspecte et c'est la force de l'habitude qui m'oblige à décrire le théâtre des opérations à l'aide de ces simples mots : « un coin de terre quelque part dans le sud de la France » (...)

« Il est fascinant de constater à quel point la cueillette peut être différente, selon qu'elle a pour cadre la Provence ou le Norfolk. Ce contraste tient en partie à la tenue vestimentaire : mon moi d'Anglais, enfoui sous plusieurs épaisseurs et coiffé d'un bonnet de laine automnal n'a guère de points communs avec son alter ego méridional (en français dans le texte) et sa chemise de coton. En Angleterre, j'ai tout de l'excentrique se livrant à un acte bizarre et potentiellement dangereux ; en France, je suis l'homme moyen sensuel, avisé, essayant rationnellement de jouir au mieux de son plaisir et des ressources de la terre, tout en réalisant une petite économie. »

Finement préparé par cet esthète mycologue guère empressé à dévoiler ses coins secrets, le bouquet final du livre ne se révèle que dans le parfum de noisette et l'arôme discrètement ammoniaqué des champignons ici ramassés pour l'omelette du dernier chapitre.

Introduisant savamment le côté trouble de la personnalité de son héros, Lanchester en prosateur grande toque, sait faire mijoter l'intérêt de son lecteur à petit feu à la façon d'une « daube idéale où saveurs et essences finissent par se mêler en une subtile synergie ». Mais l'éclatante virtuosité de son style qui se déploie de façon complètement gratuite peut se montrer, à la longue, indigeste.

LE PRIX DU PLAISIR. John Lanchester. Traduit de l'anglais. Seuil. Paris. 254 pages.



Traversant la France vers la Provence, l'érudit gourmet du *Prix du plaisir* nous fait part de ses réflexions culinaires.

PHOTO LA PRESSE

Cultiver le goût de Proust

GILBERT GRAND

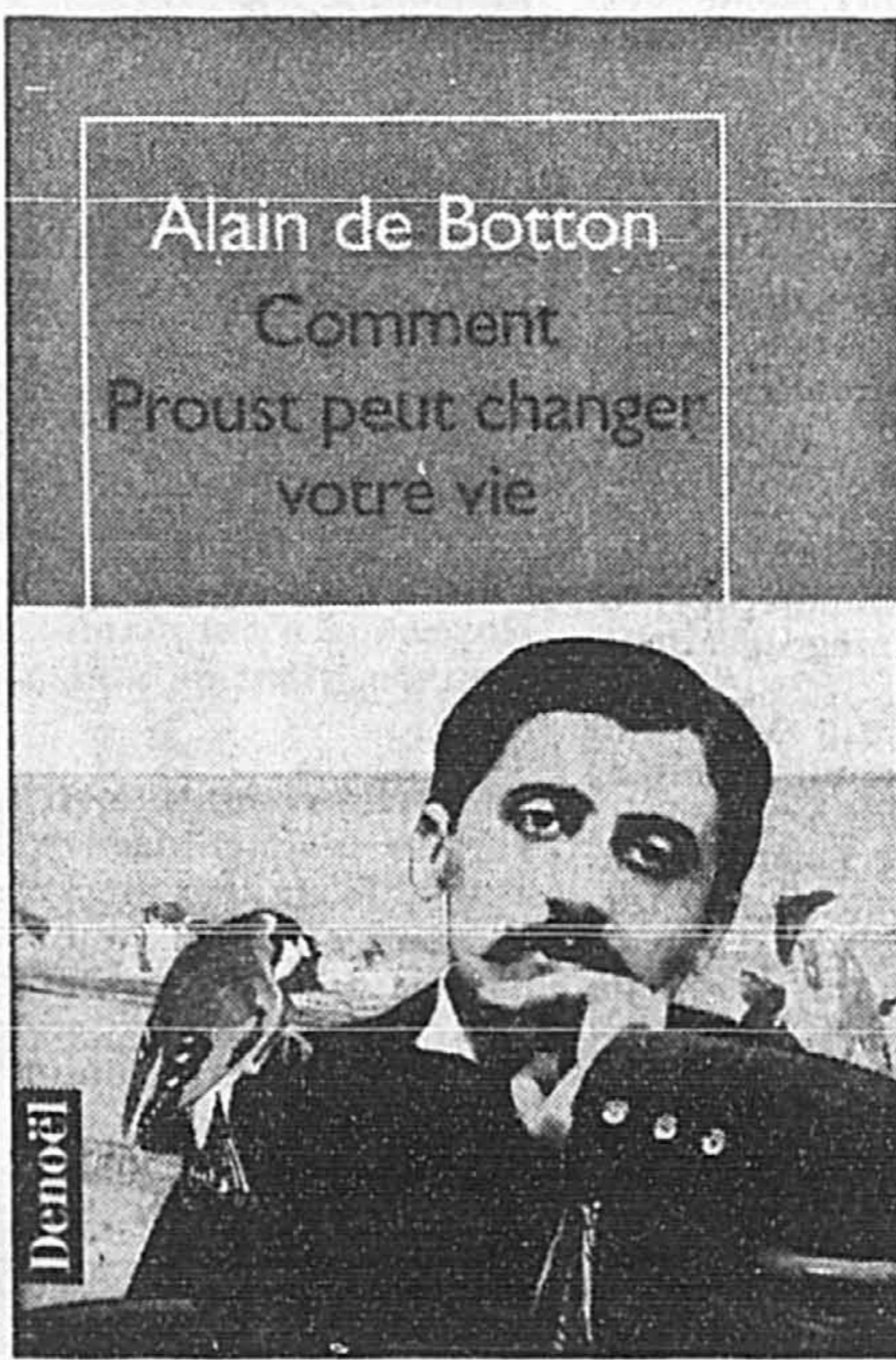
Comment Proust peut changer votre vie. Avec ce titre provocant en diable par sa tournure affirmative, l'essai d'Alain de Botton a, d'emblée, de quoi faire sauter proustologues et proustophobes confondus.

Imaginer le cher Marcel en gourou, lui l'hypocondriaque reclus type, le mondain obséquieux, le jaloux maladif, et considérer son oeuvre, véritable labyrinthe circulaire avec ses flamboyances psychologiques sur fond de satire bourgeoise fin de siècle, comme un « manuel de vie quotidienne » pour notre temps tient, il faut bien l'avouer, de la gageure la plus folle. Mais que le jeune romancier britannique remplit avec une verve et un brio confondants.

Convaincu que trop de respect crispe le lecteur et le détourne des classiques, Alain de Botton, qui marche ici sur les traces de Julian Barnes et son délicieux *Perroquet de Flaubert*, soumet son auteur favori à une cure de jeunesse aussi irrévérencieuse et iconoclaste qu'irrésistiblement érudite. Grâce à une parfaite connaissance et compréhension de l'homme et de l'oeuvre, il peut jouer sur tous les registres, passant, pince-sans-rire, des anecdotes cocasses aux réflexions les plus sérieuses.

Le lecteur hilare a ainsi droit au résumé de la *Recherche* en quinze secondes organisé par les Monty Python, au calligramme serpentin de la phrase la plus longue « qui couvrirait près de quatre mètres dans une taille de caractères normale », aux caprices du transit intestinal proustien, aux conseils d'hygiène illustrés du père médecin, à la lecture d'un journal ou d'un horaire de trains, véritable porte de l'imaginaire ouvrant sur la tragédie ou la comédie humaine. Quant aux leçons de vie qu'Alain de Botton a traquées dans l'oeuvre, elles sont rassemblées en neuf petits chapitres aux titres savoureux : « comment prendre son temps », « comment être heureux en amour » et surtout « comment réussir ses souffrances ».

Que Marcel s'empressait de ne pas suivre les conseils qu'il dispensait si généreusement dans sa correspondance et dans son roman, n'affaiblit en rien la démonstration, presque par l'absurde, d'Alain de Botton. Bien au contraire, en ramenant Proust à ses



contradictions trop humaines, mais néanmoins sources de son génie, cet essai roboratif le rend encore plus proche, suscitant l'irrépressible besoin de plonger « à la recherche du temps perdu ».

Sur un registre plus sérieuse, Pietro Citati est un guide tout aussi convaincant dans son essai, *La Colombe poignardée* - (*Proust et « La Recherche »*). Nourri de la grande tradition culturelle et humaniste européenne, cet Italien, qui passe sans effort de Goethe à Tolstoï, puis à Kafka et Katherine Mansfield, donne de la cathédrale proustienne une lecture parmi les plus sympathiques et éclairantes qui soient.

COMMENT PROUST PEUT CHANGER VOTRE VIE. Alain de Botton. Traduit de l'anglais par Maryse Leynaud. Denoël 1997. Paris. 253 pages. LA COLOMBE POIGNARDÉE. Pietro Citati. Traduit de l'italien par Brigitte Pérol. Gallimard 1997. Paris. 400 pages.

La douleur secrète d'une millionnaire

DOMINIQUE PAUPARDIN
collaboration spéciale

Les héroïnes des romans d'amour contemporains ne sont pas toutes de jeunes pucelles à la recherche du prince charmant qui les emportera sur son destrier de luxe loin de la médiocrité de leur vie quotidienne. Prenez Meredith Stratton, par exemple, la grande vedette de *Pour que triomphe la vie*. Mère de deux enfants nés d'une union adultère, elle a quarante-quatre ans bien sonnés. Présidente-directrice générale d'une lucrative chaîne de châteaux-hôtels, elle est plusieurs fois millionnaire, autonome donc, et n'aspire ni au mariage ni aux histoires d'amour sans lendemain. Sa famille et son empire financier suffisent amplement à son bonheur. D'ailleurs, ne vient-elle pas d'envoyer au diable l'ignoble playboy Reed Jamison, un macho de la pire espèce qui espérait la voir quitter son lucratif travail pour devenir son épouse à plein temps ?

Meredith est pourtant une femme extrêmement désirable qui respire la beauté et la jeunesse. Sa magnifique chevelure blonde, le vert exceptionnel de ses yeux expressifs et rêveurs, sa haute taille, sa minceur, son élégance discrète ne portent pas ombrage à son intelligence supérieure et à ses nombreuses qualités de coeur. Oui, en apparence, Meredith semble comblée par la vie. Elle s'apprête, en outre, à marier sa fille avec un très bon et riche parti et elle éprouve un plaisir hors du commun à travailler avec le célèbre architecte Luc de Montboucher sur les plans d'un nouveau château qu'elle vient tout juste d'acquérir.

Mais voilà, Meredith cache au fond d'elle-même une terrible souffrance dont elle ne connaît pas la cause et que Luc a décelée dès leur première rencontre : « Il voyait dans ses yeux verts le reflet d'un chagrin infini. Il voulait apaiser cette douleur secrète, chasser cette tristesse et il était sûr d'y parvenir — si elle voulait bien lui en offrir la possibilité. »

Meredith ne prendra conscience de l'ampleur de sa douleur que le jour où en visitant l'abbaye de Fountains, les ruines les plus célèbres d'Angleterre, elle éprouvera

une étrange sensation de déjà-vu : « Je connais ce lieu. J'y suis déjà venue, j'en suis maintenant certaine. Qu'y ai-je donc perdu mon Dieu ? Que m'y a-t-on pris de plus cher que la vie ? Une partie de mon coeur, de mon âme ? Quel lien, quel rapport peut-il y avoir entre ces ruines et moi ? » Commence alors pour elle, une série de malaises inexplicables qui l'amènent à consulter une femme médecin, puis une psychanalyste. Afin de trouver la source du mal qui la ronge — le médecin est clair, elle est en excellente santé, ses troubles sont psychosomatiques — Meredith va devoir faire un retour sur sa petite enfance... avant son arrivée dans un orphelinat australien.

Barbara Taylor Bradford a déjà écrit onze romans qui furent tous des best-sellers et elle connaît les recettes pour tenir en haleine le lecteur à travers une histoire tirée par les cheveux. Ainsi, Meredith va découvrir sans AUCUN problème et dans un temps record l'identité de sa mère et les causes de son rejet, s'il y a lieu. Ses séances chez la psychanalyste sont farfelues, cette dernière lui pose trop de questions auxquelles elle répond elle-même et va même jusqu'à annuler ses rendez-vous avec d'autres clients pour lui accorder plus de temps. La description de ses rêves est beaucoup trop primaire, sa relation avec Luc trop idéale, sa manière de gérer ses affaires trop expéditive pour être aussi efficace... N'empêche. Si on se laisse un tant soit peu aller à la romance et qu'on refuse de rechigner sur les détails, cette histoire de quadragénaire millionnaire aux prises avec les démons de son passé est captivante. Je suis prête à mettre ma main au feu que les amateurs de romans d'amour vont beaucoup apprécier cette dernière cuvée de Madame Taylor Bradford.



Barbara Taylor Bradford

POUR QUE TRIOMPHE LA VIE. Barbara Taylor Bradford. Traduit de l'américain par Michel Ganstel. Albin Michel 1997. Paris. 254 pages.

Festival Juste pour rire



Marc Dupré, magicien de l'illusion vocale, animait hier soir le spectacle de clôture du Festival Juste pour rire.

Quand l'humour fait place à la musique

SONIA SARFATI

« Pourquoi faire un show musical en guise de spectacle de clôture du Festival Juste pour rire ? J'en ai aucune idée ! » a lancé l'imitateur Marc Dupré en introduction dudit spectacle qui s'est tenu hier soir au Vieux-Port de Montréal et qui sera repris ce soir, en vrai de vrai clôture.

Ils étaient en fait des milliers à ne pas avoir la réponse à cette question, mais à se presser au pied de la scène Music-Hall Labatt Bleue. Heureux d'être là pour entendre la trentaine d'artistes invités — en personne ou « virtuellement », grâce aux imitations de Marc Dupré. Et heureux de terminer la soirée dans un méga-party qui a débuté tranquillement sur des airs de rythm & blues et des ballades, pour prendre son envol grâce à des hits tirés des répertoires rock et disco !

Danseuses et éclairages à l'avenant, ça s'amuse ferme !

Ainsi, accompagnés d'un chœur de 30 chanteurs, d'une vingtaine de danseurs (dont trois garçons et trois filles vêtus d'un slip et... de peinture, gesticulant sur le numéro d'ouverture — en semblant se demander ce qu'ils faisaient là ; puis les deux effeuil-

leuses livrant leur numéro, en ombres chinoises) et de 13 musiciens dirigés par Guy Dubuc, les Luck Mervil, Sylvain Cossette, Éric Lapointe, Marjo et Offenbach ont défilé sur scène.

Entre eux ou avec eux, Marc Dupré, magicien de l'illusion vocale. De *Thriller* de Michael Jackson à *Sledge Hammer* de Peter Gabriel, en passant par *Total Eclipse of the Heart* de Bonnie Tyler et *Love Hurts* de Nazareth : un régal.

Superbes prestations, également, de Luck Mervil qui a interprété *Stand By Me* de Ben E. King ; de Sylvain Cossette, on ne peut plus convaincant dans *Que je t'aime* de Johnny Halliday (chacun s'est vite rapproché de sa chacune des premières notes de la pièce !) ; d'Éric Lapointe, qui y est allé de *Loadé comme un gun* ; etc.

Mais, comme la plupart des spectacles en plein air, celui-ci a connu ses problèmes de son. Et d'espace : ça se bousculait (pas du tout joyeusement) devant la scène et le mécontentement qui se lisait sur les visages n'était pas... juste pour rire.

Le spectacle de clôture du Festival Juste pour rire sera de nouveau présenté ce soir à 21 h 30, sur la scène Music-Hall Labatt Bleue du Vieux-Port de Montréal.

Drew Carey fait mouche

DANIELLE BONNEAU

Drew Carey a fait un grand bout de chemin depuis qu'il a participé pour la première fois au Festival *Just for Laughs*, en 1992. Il tient maintenant la vedette dans une série télévisée américaine qui porte son nom et il est revenu hier, en grande forme, animer le troisième et avant-dernier gala du volet anglais du Festival Juste pour rire.

D'entrée de jeu, il a ri de la polémique qui entoure les commanditaires du festival (surtout Craven A)... en leur payant hommage. Dans son numéro d'introduction, il a allumé une cigarette et bu de la bière Labatt Bleue. Et vlan ! Tout au long de la soirée, il a fait mouche avec ses histoires insolentes racontées avec un grand sourire.

Très à l'aise et détendu, il avait l'air de s'amuser autant que le public à découvrir les artistes qui se sont succédé sur scène. Le *stand-up comic* canadien Jeremy Holtz a conquis les spectateurs et obtenu une ovation debout. Ses commentaires sur ce qui distingue les Canadiens des Américains et ses perceptions de son médecin et de son dentiste étaient hilarantes. L'Américain Marc Schiff, que sa femme exaspère ; le Britannique Boothby Graffoe, à l'humour très physique ; le Canadien Harland Williams, aux effets sonores impressionnants et l'Américain Anthony Clark, à l'humour un peu tordu, étaient également très drôles.

Le gala animé par Lea Thompson, vendredi soir, a aussi réservé d'agréables surprises. Même si la vedette de la série télévisée américaine *Caroline in the City* n'est pas une *stand-up comic*, elle a très bien



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

D'entrée de jeu, Drew Carey a ri de la polémique qui entoure les commanditaires du festival.

relevé le défi. Dans un décor de studio de télé qui ressemblait à celui du *Late Show*, de David Letterman, elle a feint d'animer son propre talk-show... et a changé de place, à la fin, avec nulle autre que Roseanne ! Les artistes qui se sont particulièrement illustrés ce soir-là : Ray Romano, la vedette de la série télévisée américaine *Everybody Loves*

Raymond, avec ses doléances sur ses jumeaux de quatre ans ; le Canadien Mike MacDonald, qui effectuait une quinzième prestation au Festival en autant d'années ; l'incroyable ventriloque américain Ronn Lucas et le numéro musical du groupe Ole, qui a obtenu une ovation debout. Vendredi soir aussi, le rire était au rendez-vous.

Roseanne rit... de se voir si drôle

DANIELLE BONNEAU

Irrévérencieuse et ne se prenant pas du tout au sérieux, Roseanne a accepté avec un grain de sel l'hommage qui lui a été rendu par de nombreux amis et collègues, hier, à la salle Pierre-Mercure, dans le cadre du Festival Just for Laughs, le volet anglais du Festival Juste pour rire.

« D'habitude, ce genre de chose n'arrive que lorsqu'on est mort, a-t-elle laissé échapper à un certain moment. On va penser que j'ai une maladie incurable ! »

Souriante et visiblement en grande forme, elle s'est assise de bonne grâce sur le « trône » aux couleurs du festival, préparé à son intention. Et elle s'est maintes fois esclaffée, laissant éclater son rire sonore caractéristique.

De toute évidence, elle s'est beaucoup amusée. Tout se déroulant sous le signe de l'humour, le public aussi s'est divertie. Roseanne a été touchée par certains témoignages, s'essuyant plusieurs fois les yeux (aussi pour avoir trop ri), mais en parfait contrôle de la situation, elle n'a jamais laissé l'événement devenir mélodramatique. Ni se perdre en longueur.

« Est-ce qu'il y en a encore pour longtemps ? », a-t-elle demandé après environ une heure. N'était-elle pas justement honorée (entre autres) pour son intégrité artistique et sa franchise ?

Le comédien Martin Mull, qui n'en est pas à sa première participation au festival *Just for Laughs*, a interprété le rôle de Leon dans la série télévisée *Roseanne*. Il s'est très bien acquitté de son rôle d'animateur. Le fait qu'il soit très proche de la star a donné lieu à des échanges intéressants. Il y avait entre eux



PHOTO BERNARD BRAULT, La Presse

Roseanne s'est manifestement beaucoup amusée, riant de son rire caractéristique.

une belle complicité. Il fallait les voir se moquer des vedettes qui avaient filmé leur message de félicitations (Entre autres, Cybil Sheppard, Fran Drescher de l'émission *The Nanny* et Sandra Bernhard, qui a aussi tenu un rôle dans

Roseanne). Irrespectueux... mais tellement drôle !

Des extraits de la série télévisée *Roseanne*, qui a pris fin en mai dernier après neuf années très mouvementées, ont été présentés, rappelant les nombreux risques pris pour éliminer certains tabous.

Plusieurs amis et artistes sont aussi montés sur scène pour lui rendre hommage. Lea Thompson, qui a animé le gala *Just for Laughs* vendredi soir, a souligné que si elle avait sa propre série télévisée (*Caroline in the City*), c'était en partie grâce à la star, qui a beaucoup fait pour changer l'industrie. Moon Zappa, la fille de Frank Zappa, a rendu le témoignage le plus touchant et le plus personnel, disant à quel point elle avait apprécié que Roseanne vienne visiter son père et le fasse rire, lorsqu'il était mourant. La jeune femme, qui a joué dans la série *Roseanne* et se produit aussi dans le cadre du Festival, a également loué son aide professionnelle.

Résolument tournée vers l'avenir, Roseanne, par sa présence sur scène et son sens de la répartie, a montré qu'elle a ce qu'il faut pour animer un talk-show. Un défi qu'elle se propose de relever à compter de l'automne 1998.

Hommage à Just for Laughs

SUZANNE COLPRON

Dans sa plus récente édition, parue mardi, *The Hollywood Reporter* consacre 22 pages au Festival Just for Laughs.

En page couverture, on annonce les 15 ans du festival. Puis, à l'intérieur, un premier article intitulé *Going for the Jocular* (impossible à traduire car on joue ici sur les mots *jocular* et *jocular*), relate les débuts de la manifestation montréalaise du rire devenue, au fil des ans, le plus important événement consacré à l'humour, en Amérique du Nord.

« Le festival annuel de Montréal continue d'attirer l'industrie et les talents en grand nombre », peut-on lire. Les représentants de l'industrie

apprécient le fait que le festival se déroule à Montréal. Cela leur donne du recul et leur permet de mieux apprécier la performance des humoristes sur scène. « Nulle part ailleurs sur le continent, on assiste au rassemblement d'un demi-million de personnes dans le seul but de voir des comiques. »

« La ville entière participe à l'événement », affirme Danny Robinson, de *Agency for the Performing Arts*. « Du point de vue du comédien, c'est le meilleur public possible. Les gens viennent pour rire et ne sont pas blasés », ajoute Bob Kaminsky, le directeur artistique des galas du festival.

Pour Tom Rhodes, Montréal offre aux comiques la possibilité de démarrer une carrière. Plusieurs artis-

tes y font leurs débuts et chaque année, le festival présente une trentaine de nouveaux visages.

Tiré à 35 000 exemplaires, *The Hollywood Reporter* s'adresse principalement aux membres de l'industrie du showbiz, à Hollywood et à New York. En plus de faire état de la programmation de *Just for Laughs*, le magazine relate les faits saillants de chacune des quinze années et des ententes qui y ont été conclues entre les comédiens et les producteurs. On note aussi la venue des grandes stars de l'humour et les découvertes du festival.

« Je suis très touché, très impressionné, dit Andy Nulman, le directeur du festival. De grands joueurs d'Hollywood nous saluent. Je suis très content. »



AUJOURD'HUI

- 10h à 20h : Je vous entends chanter (Dernière visite à 19h) Musée Juste Pour Rire
- Midi : The Bar Mitzvah Show (En anglais, aussi à 19h15) Club Soda
- 13h : Eat my Shorts! (En anglais, aussi à 15h, 19h et 21h) Cinéma du Musée
- 13h : Les Zigotos (Québec) Ile Danone, Vieux-Port
- 13h : Best of Plastik-Avatar-Propaganda Carrefour Bell, Vieux-Port
- 14h : Silly Cow (En anglais) Gesù
- 14h : Sortie 97 (École Nationale de l'humour) Agora Craven A, Vieux-Port
- 15h : Los Galindos (Espagne) Ile Danone, Vieux-Port
- 16h : Gary Kurtz (Québec) Carrefour Bell, Vieux-Port
- 17h : Les 5 à 7 du Boum Ding Band Place publique, Vieux-Port
- 17h : Chapertons (Aussi à 19h, Espagne) Ile Danone, Vieux-Port
- 18h : Après l'école (École Nationale de l'humour) Agora Craven A, Vieux-Port
- 19h : Guy Nantel

- Music-Hall Labatt Bleue, Vieux-Port
- 19h : Propaganda (Animé par Mario Bélanger) Agora Craven A, Vieux-Port
- 19h : Supremely Ultimate Improv Tournament (Finale) (En anglais) Carrefour Bell, Vieux-Port
- 19h : Just for Laughs Underground (En anglais, aussi à 21h30) Centre Interculturel
- 19h30 : *Que je t'aime* de Clémentine Massart Théâtre du Maurier du Monument-National
- 19h30 : Craven A Gala 10 (En anglais) Théâtre St-Denis 1
- 19h30 : Gustave Parking Agora Craven A, Vieux-Port
- 20h : Morency : Les nouvelles valeurs Cabaret du Musée
- 20h : Voyageur immobile Théâtre Maisonneuve
- 20h : Olé! La Comédie Flamenco Cabaret du Casino
- 20h30 : Le Bal moderne (Français) Hangar 16, Vieux-Port
- 21h : El Espejo Negro (Espagnol) Ile Danone, Vieux-Port
- 21h : Les Impros-Défis de la LNI Carrefour Bell, Vieux-Port
- 21h : Ronn Lucas (En anglais, États-Unis) Agora Craven A, Vieux-Port
- 21h45 : Ben Elton - Alone (En anglais, Royaume-Uni) Gesù
- 22h30 : Spectacle de clôture Music-Hall Labatt Bleue, Vieux-Port

Arts et spectacles

Mars se défend, Mars attaque !

ALAIN BRUNET

Art hip-hop, art martial, art martien, suggère-t-on à bord du vaisseau I Am. Art martien ? Mais si. Car Mars, c'est Marseille si l'on s'en tient au jargon de Shurik'N (Jo), Akhenaton (Chill), Kheops, Imhotep (Pascal), Malek Sultan et Kephren.

Car Marseille est une planète à part dans l'Hexagone.

« La ville a toujours été loin du pays. Culturellement, socialement, économiquement. Jadis, elle était la seule ville pour laquelle les fortifications étaient tournées vers l'intérieur du pays plutôt que vers l'extérieur ! Longtemps, elle fut considérée comme la ville noire, la honte du pays », explique Jo, fier marseillais. Origines africaines et malgaches, accent du Midi. Pur produit méditerranéen, peuchère !

« La population de Marseille est très mélangée, pluriethnique. Et elle évolue en territoire occupé. Heureusement, elle résiste à l'envahisseur », ajoute l'interviewé, dont l'image astérienne renvoie à la poussée d'extrême-droite en France méridionale.

Au pays de Marcel Pagnol... et de Jean-Marie Le Pen, Mars se défend. À Montréal, cependant, Mars attaque ! Le 1er août qui vient, I Am compte bien régler votre cas. Drette là. Le Métropolis se transformera alors en École du micro d'argent. Dépêchez-vous de vous inscrire, on affichera complet sous peu.

Au bout du fil, Jo fournira des explications quant au « fâcheux épisode de Montréal ». Il y a trois ans, l'album *Ombre est lumière* rayonnait sur le Québec, I Am devait se produire aux FrancoFolies, on s'apprêtait à danser la Mia et le show n'eut jamais lieu. On apprendra que l'épouse du responsable des échantillonnages (Pascal, alias



Dans le cadre des FrancoFolies, I Am se produira vendredi le 1er août au Métropolis.

Imothep) avait alors accouché, et le nouveau papa avait dû annuler le voyage. « On ne pouvait chanter a capella avec des bandes préenregistrées. Pour bien s'amuser, pour donner une prestation solide, il faut que tous les ingrédients y soient », explique Jo.

Le temps arrange les choses, I Am est pardonné. La preuve ? Plus de 10 000 exemplaires de *L'École du micro d'argent* ont été vendus depuis quelques semaines. Le rap francophone ne marche pas, vous dites ?

Au quatrième chapitre, l'évolution musicale de I Am s'inscrit dans la mouvance générale de la culture hip-hop. « Les nouveaux

morceaux sont plus aérés, souligne Jo. Avec *Ombre est lumière*, nous procédions par strates ; les échantillons musicaux se superposaient, et il y en avait beaucoup. Cette fois, il y a plus de place pour les mettre en valeur. Ainsi, la musique retrouve son rôle de soutien au texte. »

Deux étapes ont été nécessaires à l'érection de *L'École du micro d'argent*, ajoute l'interviewé. « La première mouture a été faite l'été dernier. Mais nous avons constaté que le son ressemblait trop à *Ombre est lumière*. Nous avons alors changé d'ingénieur (Prince Charles Alexander), et refait 80 % du disque. »

Deux membres du Wu-Tang Clan ont aussi été convoqués à *L'École du micro d'argent* : Dreddy Krueger et Prodigal Sunn (Sunz of Man). Le lien de parenté avec le fameux Clan n'est-il pas évident ? Jo opine : « Les deux groupes ont effectivement un intérêt commun pour certains aspects de la culture orientale. Mais Wu-Tang s'inspire d'abord des films de kung-fu. Alors que nous allons, je crois, plus en profondeur — personnellement, je pratique les arts martiaux depuis 15 ans et je m'intéresse au taïso-me. »

L'École du micro d'argent témoigne de la période que traverse actuelle-

ment le hip-hop français. Dure ! « Ce disque est beaucoup moins gai que les autres, corrobore Jo. *Ombre est lumière* était beaucoup plus mystique, plus aérien, celui-ci est plus concert, plus réaliste. Ce n'était pas délibéré, cependant. »

De façon générale, le rap français s'est radicalisé dans le contenu, I Am ne fait pas exception à la tendance. La spiritualité, l'intériorité, les relations interpersonnelles ou autres sujets intimes ne figurent donc pas au programme des cours offerts à *L'École du micro d'argent*. On opte plutôt pour l'évocation de la criminalité montante dans les cités, des tensions raciales qui y règnent, du côté obscur de la Force et autres sujets aussi hop-la-vie.

Moins poétique ? On imagine Jo hausser les épaules. « Tout est relatif. Les thématiques de ce disque sont plus concrètes, mais elle ne sont pas moins poétiques pour autant. Nous avons décidé de promener notre caméra dans les endroits où l'on vit, ou ceux que nos proches fréquentent, voilà tout. »

Beaucoup plus à l'aise financièrement (vu leur succès), comment les gars de I Am peuvent-ils rester connectés à la réalité de la rue ? « Je sais d'où je viens, répond Jo. Je ne travaille plus huit heures par jour, mais je fréquente les mêmes gens qu'autrefois. Maintenant, j'ai les moyens de dire tout fort ce que je voulais dire quand je n'avais rien. »

« Pour moi, c'est un honneur que de chanter la misère des autres plutôt que de parler de champagne et de montres Rolex, comme le font certains rappers. Je n'ai pas trois minutes trente à perdre avec ces futilités. »

Dans le cadre des FrancoFolies, I Am se produira vendredi le 1er août au Métropolis, précédés de Positive Black Soul et de Dubmatique.

Reef : comme dans le temps...

RICHARD LABBÉ
collaboration spéciale

Quel est le péché mignon de Reef ? S'il faut se fier à *Glow*, son deuxième et plus récent album, ce jeune quatuor d'Angleterre se plaît surtout à déterrer le passé. Un chanteur qui hurle comme Jagger, une guitare foncièrement rock'n'roll qui évoque la fin des sixties, une batterie implacable, et le décor est planté.

À une époque où la plupart des groupes anglais versent dans la brit-pop, la mouture rock rétro de Reef peut surprendre. Plutôt que de suivre la cadence établie par les Oasis, Pulp et autres Elastica, Reef préfère emprunter aux Stones de l'époque *Exile On Main Street*. Bien évidemment, le son Reef détonne fortement avec la pop concocée en Grande-Bretagne ces temps-ci.

« On est très fiers de ne pas sonner comme ces groupes-là », assure le guitariste Kenwyn House avec toute l'énergie d'un jeune premier. « Le courant brit-pop est en train de mourir de toute façon. Et je crois que cela joue en notre faveur. *Glow* a été numéro un sur le palmarès anglais. »

Mais House se montre un tantinet impatient lorsqu'on lui parle des similitudes pourtant manifestes avec les Stones. « Il n'y a rien de calculé dans ce qu'on fait, réplique-t-il. On est influencé par plusieurs choses, dont le rock psychédélique. Les Stones ? Jusqu'à un certain point, oui, mais je ne crois pas qu'on sonne comme eux. On a joué avec eux à Londres il n'y a pas



Les fans de bon vieux rock pourront voir et entendre Reef demain soir, au Cabaret.

longtemps, et ils ont dit qu'ils nous aimaient bien. J'ai alors rencontré Keith Richards, mais je ne pouvais comprendre ce qu'il marmonnait. Je pense qu'il m'a dit hello, mais je ne suis pas certain... »

On le devine, ce son d'autrefois ne fait pas craquer la presse anglaise, toujours à la recherche de la prochaine tendance. Malgré ce succès sur les charts, Reef doit constamment encaisser les coups bas. « Le plus drôle, ajoute House, c'est que le *Melody Maker* a vendu un nombre record d'exemplaires avec ce numéro où nous étions en couverture. Depuis, le *Melody* et le *NME*

inscrivent notre nom sur la couverture, sans parler de nous à l'intérieur ! Ce sont des putes d'enfer. »

N'insistons pas davantage là-dessus. Ajoutons plutôt que Reef, est avant tout un groupe de scène. Le genre de groupe où sueurs et décibels font bon ménage, comme dans le temps... Les fans de vieux rock pourront le constater demain soir, au chic Cabaret.

Il y a un hic, toutefois : un autre band de bon vieux rock, The Who, sera aussi à Montréal demain soir... « Ahhh ! », hurle House, qui l'ignorait. « J'imagine que nous aurons un peu de compétition ! »

Aliénations indiennes

MATHIEU PERREault
collaboration spéciale

Si les jeunes Asiatiques se sentent étrangers chez eux, leurs aînés ne se sentent pas davantage confortables à la place qui leur est assignée. Mais à tout le moins, ils ont quelques instruments pour changer leur vie.

Les deux films de l'Inde et le long métrage coréen du festival Asian Visions suivent l'émancipation d'adultes qui supportent mal le poids de traditions injustes : l'exploitation d'une caste par une autre, des filles par leurs parents, des femmes par les hommes ou des humbles par les fonctionnaires.

Comme le Primo Levi de *Cristo si è fermato a Eboli*, le héros de *English, August*, est étranger dans son propre pays. Incapable de comprendre le dialecte du village de l'Inde rurale où le gouvernement l'a envoyé, il se réfugie dans les chansons de Pink Floyd et de Lou Reed, se remémorant sa jeunesse fêtarde à Delhi. Il tente de réformer l'administration corrompue et inefficace, sous l'oeil de sa conscience qui lui demande, sous les traits des différentes personnes qu'il rencontre, pourquoi « les premières choses qui lui viennent à l'esprit sont étrangères et obscures ». Cette première réalisation de Dev Benegal est assez équilibrée, jouant avec subtilité sur les différents accents que prend l'anglais en Inde.

Kasha est plus touffu. Tiré d'une nouvelle de Tchekhov par Kumar Shahani, un vieux routier du cinéma indien, le film suit une famille dont le père, commerçant véreux, subit le chantage de sa fille adoptive pour une histoire de faux billets. L'adaptation semble un peu trop littérale, notamment au niveau des dialogues qui collent mal aux personnages.

Plus au nord, le Coréen Lee Min-Yong a eu la main plus heureuse avec *A Hot Roof* qui se penche également sur l'émancipation des femmes, mais avec un ton burlesque. En proie à une canicule qui rend les hommes ivrognes et violents, Séoul suit avec passion la révolte d'une douzaine de femmes réfugiées sur un toit après avoir tabassé à mort un mari qui battait son épouse. Par télévision interposée, la rébellion s'étend à l'ensemble du pays. Même l'officier des troupes de choc qui cernent l'immeuble voit son épouse l'insulter. Le ton franc et les propos crus aèrent la rhétorique un peu lourde.

Il y a quarante ans, Sacha Guitry mourait

SOUVENIRS,
SOUVENIRS

Pierre Venat

Le 27 juillet 1957, il y a donc 40 ans aujourd'hui, Jean Béraud, commentant la mort de Sacha Guitry, trois jours plus tôt, écrivait qu'« il est significatif que Sacha Guitry ait été le seul auteur dramatique de la belle époque, celle de la facilité, du règne de l'esprit et de la joie de vivre, à trouver grâce devant Paul Léautaud, alors que les Bataille, Bernstein et autres Mères ne savaient lui inspirer que

d'humanitaires propos sur ses chiens et ses chats. Léautaud voyait juste, on s'en rend compte aujourd'hui : on rejoue du Guitry, les autres sont pour de bons passés à l'oubli. » Le père de Sacha Guitry, Lucien, était la grande vedette du théâtre Michel de Saint-Pétersbourg et Sacha a dû forcer la volonté paternelle pour entreprendre une carrière sur scène. Pourtant, il avait créé sa première pièce à l'âge de 17 ans, au théâtre des Maturins, alors qu'il était au collège. Comme devait le dire plus tard Sacha Guitry : « J'avais, en effet, un nom, mais je me suis fait un prénom. »

Il y a vingt ans déjà, Marc Favreau (Sol) faisait ses débuts en France au festival d'Avignon. Arrivé sans tambour ni trompette avec, plus exactement, dans ses bagages, son costume de clown, une flûte récalcitrante et deux ou trois accessoires de scène, il avait, aux dires de Louis-Bernard Robitaille dans *La Presse* du 26 juillet 1977, séduit le public français. Faut dire qu'à l'époque, Sol était un inconnu en

France, même dans le milieu du théâtre. Et pourtant, il avait immédiatement trouvé le contact avec le public. Robitaille écrivait même que « toute proportion gardée, je ne connais pas d'artistes québécois débarquant en France qui aient connu un succès aussi instantané. Ce premier essai à Avignon — qui reste malgré tout l'un des centres théâtraux majeurs de France — donne à penser que Sol a toutes les chances de séduire petits et grands, de 7 à 77 ans, de ce côté-ci de l'Atlantique. »

Le 28 juillet 1945, *La Presse* rendait hommage à Pierrette Alarie qui devenait la première Canadienne française à entrer dans la célèbre institution qu'était le Metropolitan Opera de New York. Marcel Valois écrivait que « cette jeune fille possède les dons essentiels à la carrière qu'elle entreprend : voix sympathique et chaude, expérience de la scène, diction nette, personnalité, éducation soignée. Et en plus elle est jolie comme on l'est rarement à l'opéra et son âge n'est pas un mince atout pour incarner les vraies

jeunes filles. Intelligente, point prétentieuse et ayant le goût du travail sérieux, Mlle Alarie va pouvoir, grâce à son engagement au Metropolitan, se livrer à l'étude des langues, de la mise en scène et de la danse. Sa carrière ne fait que commencer, et ce sont les commencements qui sont les plus importants. Elle sera la première Canadienne française à avoir l'honneur de chanter là-bas. Dans le passé la porte n'était guère ouverte aux Américaines ou aux Canadiennes au Metropolitan. Presque toutes les chanteuses avaient déjà acquis une réputation sur les scènes lyriques d'Italie ou d'Allemagne avant leur engagement à New York. Grâce au concours annuel des Metropolitan Auditions of the Air, sous la direction de Wilfrid Pelletier, l'Opéra de New York est à la veille de devenir un théâtre lyrique national. »

Les Grands ballets canadiens, en tournée il y a vingt ans en Amérique latine, où ils avaient présenté 47 spectacles dans 17 villes de dix pays, y avaient remporté un grand succès, pouvait-on lire dans *La Pres-*

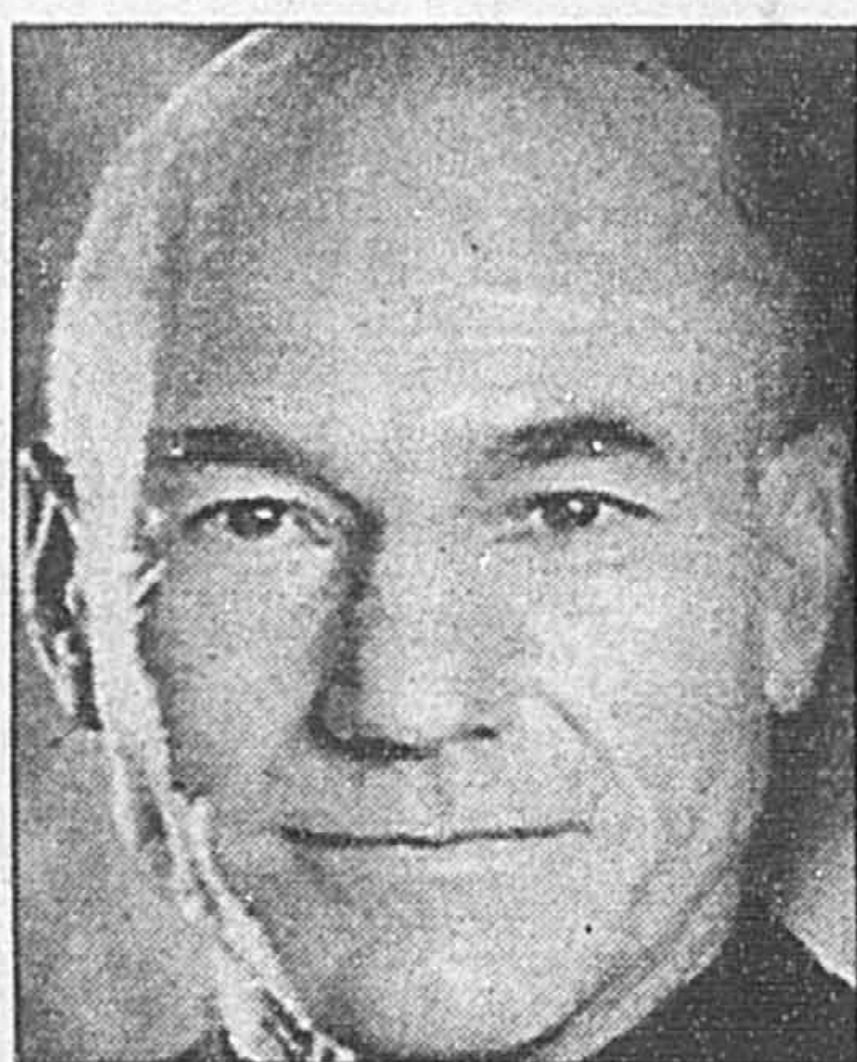
se du 26 juillet 1977. Cette tournée de neuf semaines avait débuté à La Havane. Partout les critiques étaient unanimes à qualifier cette troupe d'équipe absolument fantastique, d'une rare discipline et d'une qualité remarquable. Dans l'ensemble, les danseurs sont revenus absolument ravis de leur tournée et conservent un excellent souvenir de cette expérience. Ce triomphe était en bonne partie attribué au travail de Ludmilla Chiriaef.

Grande commotion dans le domaine du spectacle le 26 juillet 1985. Le grand acteur américain Rock Hudson, de son vrai nom Roy Sherer, l'un des plus vrais acteurs des années 50 et 60 à Hollywood, célèbre interprète de très nombreux films, dont *Giant* où il jouait avec James Dean, devenait la première célébrité internationale à se dire officiellement atteinte du sida. Sa silhouette impressionnante — il mesurait près de deux mètres, son visage de héros sympathique et sa voix chaleureuse lui valurent durant de nombreuses années d'être le protagoniste de nombreux films d'action et de charme.

Les uns et les autres



Denise Crosby



Patrick Stewart



Michael Dorn

Star Trek...

Adam Shrager a publié à l'occasion du dixième anniversaire de *Star Trek: The Next Generation*, un livre intitulé *The Finest Crew in the Fleet*, dans lequel il donne des précisions sur les différents acteurs qui ont fait le succès de cette série télévisée.

- Avant de devenir Riker, Jonathan Frakes était le capitaine America, héros des bandes dessinées Marvel.
- LeVar Burton, qui incarnait Geordi, avait projeté de devenir prêtre et entra au séminaire à l'âge de 13 ans. Mais aujourd'hui, il a renoncé à cette vocation et se contente d'animer le programme pour enfants *Reading Rainbow*.
- Bien avant de devenir Worf, Michael Dorn faisait partie de l'équipe du *Mary Tyler Moore Show*, où il gagnait 90 dollars par semaine sous les traits de Sam the Newsmen.
- Gates McFadden, qui incarne le Dr Beverly Crusher, médecin du vaisseau spatial, a entrepris sa carrière dans le showbiz à l'âge de sept ans, après avoir gagné cinq dollars dans un concours de danse organisé à Cuyahoga Falls, Ohio.

■ Denise Crosby, qui fut Tasha Yar, n'a jamais connu son célèbre grand-père, Bing. Et la seule fois qu'elle vit son père, Dennis, fut à l'âge de trois ans, lors d'une poursuite en paternité dont elle devait beaucoup souffrir.

■ Le rôle de Wesley Crusher qu'interprète Will Wheaton avait été écrit à l'origine pour Leslie Crusher, la fille du Dr Crusher. Mais le père de la série, Gene Roddenberry, préféra finalement créer un garçon qui ressemblerait à celui qu'il aurait voulu être.

■ Gates McFadden a deux autres noms de théâtre : Cheryl McFadden et Jesse Stuart Gates.

■ Les parents de Marina Sirtis, qui incarne Troy, avaient fait appel à un marieur professionnel, selon la coutume grecque, lorsque leur fille avait 19 ans. Mais celle-ci refusa leur aide, en faisant valoir qu'elle était tout à fait capable de se trouver un mari toute seule.

■ Patrick Stewart affirme que le fait d'être chauve l'a beaucoup aidé dans sa carrière d'acteur, parce que les réalisateurs pouvaient l'utiliser, pour le même prix, dans deux types de rôles différents : chauve ou portant une perruque.

ZOOM



Vincent Lindon

« Les médias sont devenus événementiels, tout devient de plus en plus *people*. Une personne qui parle simplement de son rôle, de la façon dont elle s'est investie dans un personnage ça n'intéresse plus, ou alors cinq minutes. Mais dès qu'un petit problème se passe sur un plateau, il faut qu'on le raconte... Quant à la publication des salaires de certains acteurs, je trouve ça inutile. En plus, la plupart du temps, les chiffres sont faux... On est en train de nous expliquer que la demande vient du public. Mais les gens ne demandent rien du tout. On leur déverse des informations, on les habitue, et ils deviennent accros. »

Première

POP-CORN

L'arrêt du sport fait prendre du poids : VRAI

■ Dès qu'on arrête de pratiquer une activité physique régulière, les muscles fondent assez rapidement. Et ce sont eux qui consomment le plus de calories, même au repos. Le sport creuse ? Erreur. Au contraire, il freine l'appétit. Il est conseillé de ne jamais arrêter brutalement une activité physique et, si on y est contraint, de réduire sa ration calorique.

Dr Pierre Azam, nutritionniste Figaro Madame

LES MOTS

Les mots de l'âge

■ Personne n'est jeune après quarante-cinq ans, mais on peut être irrésistible à tout âge.

Coco Chanel

■ C'est merveilleux la vieillesse, dommage que ça finisse si mal !

François Mauriac

■ Le vieillard est un homme qui a dîné et qui regarde les autres manger.

Honoré de Balzac

■ L'âge des femmes se calcule en ajoutant l'âge qu'elles se donnent à celui que leur donne leur meilleure amie, puis en divisant par deux.

Léo Campion

■ Il est très difficile de faire entrer une femme dans sa quarantième année. Et plus difficile encore de l'en faire sortir !

André Roussin

■ Si vous voulez que votre mari vous aime de plus en plus au fur et à mesure que vous vieillissez, faites comme moi, épousez un archéologue !

Agatha Christie
Au bonheur des mots

FLASH

Nicolas Cage aux petits oignons

Patricia Arquette est si jalouse des scènes d'amour que tourne Nicolas Cage dans ses films qu'elle insiste pour que son mari mange des oignons avant d'embrasser ses partenaires. Celles-ci se sont plaintes auprès des réalisateurs pour que cesse cette pratique, en expliquant qu'il leur était bien difficile de jouer ces scènes avec réalisme lorsqu'il leur fallait supporter cette odeur repoussante.

Des jambes d'un million

■ Les jambes de Julia Roberts dans *Pretty Women*, c'était les siennes, comme celles de Demi Moore, Madonna ou Kim Basinger dans leurs scènes les plus osées. Normal que Shelley Michelle, propriétaire des dites jambes, vienne d'assurer son outil de travail pour un million de dollars.

Qui suis-je ?

■ Barbara Walters, lasse d'attendre l'addition dans un restaurant très bondé de New York, finit par demander sèchement au serveur : « Ne savez-vous pas qui je suis ? » Il avoua qu'il n'en avait pas la moindre idée. Outrée, la célèbre commentatrice lui demanda : « Ne regardez-vous pas la télévision ? » « Non, Madame, répondit-il, je préfère lire... »

Romance loufoque pour Paul Auster

■ Après avoir coréaliser *Smoke* et *Brooklyn Boogie* avec Wayne Wang, l'écrivain américain Paul Auster va diriger, cette fois seul, *Lulu on the Bridge* dont il a également écrit le scénario. Le tournage de cette romance loufoque, sur le thème de la boîte de Pandore, commencera en octobre à New York et à Dublin avec Harvey Keitel dans le rôle principal.

Les perruques du coeur

■ Elizabeth Taylor projette de commercialiser une marque de perruques. Liz avait profité d'une opération qui avait exigé qu'elle se rase le crâne pour se faire faire plusieurs perruques par le coiffeur José Eber. Très satisfaite des résultats, elle a décidé de vendre sa propre marque de perruques et d'en verser les profits aux cancéreux et aux malades nécessitant une chirurgie cérébrale.

Les héros de Blier

■ Ce sera bien évidemment l'un

des grands événements de la rentrée théâtrale à Paris : Philippe Noiret et Michel Bouquet se retrouveront en effet réunis sur les planches dans *Les Côtelettes*, une pièce écrite par Bertrand Blier et mise en scène par Bernard Murat. Lever de rideau le 9 septembre, au Théâtre de l'Atelier.

Ô vieillesse...

■ Hedy Lamarr, qui est âgée de 83 ans, est atteinte de la paralysie de Bell. Son fils, Anthony Loder, rapporte que l'ex-actrice, considérée jadis comme l'une des plus belles femmes au monde, s'est éveillée un matin, la moitié du visage paralysée. Ô rage, ô désespoir, ô vieillesse ennemie...

Après avoir connu la gloire et l'adulation de tous, la malheureuse vit aujourd'hui en recluse dans son modeste appartement de Floride.

Nickel Dreams

■ La vie mouvementée de Tanya Tucker va être portée au petit écran par le réseau CBS et Tanya aimerait que la sensationnelle LeAnn Rimes, âgée de 14 ans, l'incarne alors qu'elle était adolescente. Les producteurs négocient actuellement un contrat avec la jeune chanteuse country. Le film aura pour titre *Nickel Dreams*.

Pitre plutôt

■ Sandra Bullock, vedette de *Speed 2*, affirme que ses camarades, alors qu'elle était à l'école secondaire, l'avaient choisie comme la fille la plus enjouée de la classe. Après quelques recherches, on a constaté toutefois que Sandra avait quelque peu embelli les choses, puisqu'elle avait plutôt été élue pitre de la classe...

Des nouveaux dans La Guerre des étoiles

■ Les pronostics vont bon train quant au casting du prochain épisode — antérieur — de *La Guerre des étoiles* que George Lucas tournera à l'automne. Même si rien n'est encore signé, on dit que Liam Neeson serait au premier plan du quatrième volet de *La Guerre des étoiles*. Il interpréterait un tout nouveau personnage : le maître Jedi Knight. Une sorte de mentor des apprentis chevaliers Knight parmi lesquels on retrouve Obi Wan Kenobi ; pour lui, Lucas aurait rencontré beaucoup d'acteurs, dont Ewan McGregor qui aurait retenu son attention.

SOURCES : AFP, Star, Studio, People

L'art d'être gourmand sans remords

EN VADROUILLE



Francine Grimaldi

collaboration spéciale

Le Festival Juste pour rire prend fin aujourd'hui, ce qui nous laisse quatre jours de répit avant les FrancoFolies. Ouf... À suivre les festivals sept jours sur sept, je n'ai pas encore eu le temps de faire un méchoui, ni même de simples grillades dans ma cour depuis le début de l'été. Après les Francofolies je serai mûre pour goûter pleinement les Fêtes gourmandes qui se tiendront, pendant onze jours, dans le décor bucolique de l'île Notre-Dame, du 7 au 17 août. C'est la seule occasion que nous avons d'aller manger sur l'herbe au bord de l'eau, sans avoir à apporter un pique-nique, et avec la possibilité de découvrir des spécialités du monde entier ! D'ailleurs, la première journée que je

passer aux Fêtes gourmandes est toujours la plus gourmande. J'explore. Je choisis les assiettes de dégustation à trois dollars, je note mes préférences, et les jours suivants je choisis un plat principal au lieu de bouchées. C'est formidable de pouvoir comparer le goût de l'émeu avec celui de sa cousine l'autruche. Au restaurant, vous n'oserez peut-être pas vous offrir un lambi : ce gros coquillage, genre corne d'abondance (dans lequel on entend le bruit de la mer) sans savoir si ce mollusque caoutchouteux est mangeable ! Goûtez à une bonne fricassée de lambi aux Fêtes gourmandes et vous l'adopterez ! Essayez le saumon, ou l'omble de l'Arctique, préparé par nos Américains. Un peu de risotto italien ou de harra libanais avec ça ?

Vous allez grossir ? Tant mieux ! Au kiosque du chocolatier André Schott vous pourrez participer à un concours qui vous permettra de gagner votre poids en chocolat (!), un magnum de Champagne et une croisière Montréal-Québec. Pour ne pas grossir tout en étant gourmand, faites la tournée des kiosques en pédalo ! Le jour au soleil ou le soir sur les canaux illuminés. Un peu partout sur l'île, il y aura de la musique pour danser. Et la danse en plein air fait digérer.

Avez-vous le nez ?

■ Je n'ai pas pu m'empêcher de chercher un nez pendant les spectacles du Festival Juste pour rire et

Just for Laughs. Pas pour moi ! C'est le photographe André Cornélien qui cherche un nez aussi long que celui de Cyrano ! Un nez à rendre jaloux Pinocchio ! Un nez d'homme ou de femme, peu importe, c'est la longueur qui compte et le cachet sera à l'avenant, m'a-t-il dit. Si votre appendice nasal ne sent pas d'inconvenient à être exposé, il pourrait vous rapporter ! À moins que vous n'ayiez déjà le nez dans le vin ou les parfums, enfin, je vous laisse tout de même le numéro de téléphone de Cornélien : (514) 933-4000.

Les Newton

■ Montréal est entouré de stars en ce moment. Nous sommes cernés par les tournages américains. Olympia Dukakis et Jackie Burroughs tournent à Senneville avec Pierre Gang *Sos-sol* pour les productions La Fête, avec la télé américaine, *More Tales of the City*. Juste à côté, à l'Arboretum Morgan, le réalisateur américain Steve Gomer tourne *Barney's Great Adventure*, un film musical à gros budget pour les enfants dont le tournage se poursuivra à Saint-Hyacinthe et à Rougemont, jusqu'au 23 septembre. Gomer s'est adjoint un directeur de production québécois émérite, François Sylvestre, qui est d'ailleurs très heureux sur ce tournage sans violence, sans drame, ça le change.

Il s'agit d'une histoire de famille, américaine évidemment, les New-

ton. Papa et maman sont interprétés par Allan Fawcett et Jane Wheeler, mais « la » vedette c'est le fiston de 12 ans, incarné par Trevor Morgan. Il a deux covédettes féminines âgées de 8 ans, Diana Rice et Kyla Pratt, ainsi qu'une mascotte-culte chez les enfants « Barnie » ! Je ne sais pas s'il y a déjà eu des congrès Yuppy, mais il s'est tenu un gros congrès Barnie la semaine dernière à Montréal. On y a appris que Barnie est en voie d'être traduit en français et en allemand.

Daniel Pilon en fermier américain

■ Il faut avoir l'oeil pour trouver un paysage qui ressemble à celui du Kansas autour de Montréal. J'ai survolé en montgolfière la région de Saint-Jean-sur-le-Richelieu, de Chambly et Saint-Luc maintes et maintes fois, jamais je me suis dit « Tiens, on se croirait au Kansas ici. » Pourtant, c'est là que le réalisateur finlandais Pekka Mandart tourne, jusqu'au 18 août, *Going to Kansas City*, un long métrage qui scelle, avec Robin Spry de Téléscène, la première coproduction canado-finlandaise ! Et Lise Abastado est productrice avec Pamela Mandart.

Il s'agit d'un drame qui met en vedette l'étoile montante de la Finlande, le jeune Mikko Nousiainen, avec notre Daniel Pilon national et international en riche fermier américain, chez qui aboutit, dans le cadre d'un échange d'étudiants, le

jeune musicien finlandais qui revient de Kansas City, et qui se retrouve avec ses blues en pleine campagne, déçu. Là n'est pas le drame ! Mikko va assister à un concert en ville avec la fille d'un député, interprétée par la jeune Melissa Galianos. Un concert qui tourne à la tragédie. Le policier qui va harceler Mikko est joué par l'acteur torontois Michael Ironside (*Scanner, Total Recall*).

« Tout baigne ! m'a dit Daniel Pilon pendant un *break*. C'est un film de personnages, très bien construit, et qui a une dimension politique car ça touche le problème de l'agro-business qui tue les petits fermiers aux États-Unis. L'équipe est formidable, le beau temps nous aide et j'ai même le temps d'aller jouer au golf avec Michael Ironside. À l'automne je vais recommencer à courir entre Toronto et Paris, entre deux séries télé. Et le plus merveilleux c'est que l'on m'a choisi à Paris pour jouer un rôle de flic parisien ; et ce n'est pas une coproduction. Je n'ai pas souvent l'occasion de jouer avec mon accent québécois ! Je viens de jouer un Irlandais, avec l'accent, dans le film *Ultimate Weapon* qu'on a tourné ici avec Hulk Hogan. Carl Marotte, qui comme moi travaille surtout en anglais, jouait le fils du meilleur ami de Hulk Hogan. J'en garde un excellent souvenir. » Le devoir l'a appelé, on s'est quitté. À la prochaine.

Sur ce, bon dimanche.

LES CINÉMAS FAMOUS PLAYERS

6.50 \$ EN MATINÉE samedi dimanche et jours fériés
REPRÉSENTATIONS AVANT 18h00

HORAIRES DU 27 au 31 JUILLET • INFO-FILM: 888-0111

PARISIEN
480, rue Ste-Catherine O. 866-3856
UN ÉTÉ À LA GOULETTE (G) 11-30-40-7-05-9-25
HERCULE VF (G) 11-35-55-6-30-9-00
DOUBLE/IDENTITÉ (13+) 11-05-20-00-5-00-7-00-8-00-9-45
RIEN À PERDRE (13+) 11-00-3-00-7-10-9-20
TROP TARD (Sous-titre français) (13+) 11-30-4-30-7-30-10-00
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 11-45-4-15-7-15-9-30

CENTRE EATON
705, Ste-Catherine O (5e étage) 985-5730
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 12-15-2-30-4-5-7-9-10-9-20
CONTACT (G) 12-30-3-30-4-45-9-40
FACE/OFF (13+) 12-20-1-00-3-20-4-00-6-30-7-10-9-30-10-00
mar 12-20-1-00-3-20-4-00-6-30-9-30-10-00
BATMAN & ROBIN (G) 12-40-3-45-7-20-10-05 jeu 12-40-3-45-10-05
GOOD BURGER (G) 12-50-3-00-5-10-7-30-9-50

LOEWS
954, rue Ste-Catherine O. 861-7437
NOTHING TO LOSE (13+) 12-30-2-50-5-15-7-30-9-40
COUCHE-TARD mar 12-00
FACE/OFF (13+) 2-00-5-00-8-00 COUCHE-TARD mar 11-00
CONTACT (G) 1-15-4-40-8-10 COUCHE-TARD mar 11-20
HERCULES (G) 1-45-4-15-7-15-9-20 COUCHE-TARD mar 11-30 jeu 1-45-4-15-9-20
CON AIR (16+) 1-30-4-10-7-00-9-30 COUCHE-TARD mar 11-50 mer 1-30-4-10-9-30

PALACE 6
698, rue Ste-Catherine O. 866-6991
TOUS LES JOURS - TOUS LES FILMS 2,50\$
ADDED TO LOVE (G) 12-25-2-40-5-10-7-30-9-45
GROSSE POINTE BLANC (13+) 12-15-2-30-4-50-7-10-9-30
AUSTIN POWERS: MAN OF MYSTERY (G) 12-45-3-00-5-00-7-00-9-10
LIAR LIAR (G) 1-15-3-15-5-15-7-20-9-40
THE SAINT (G) 1-00-3-45-6-40-9-20
BREAKDOWN (13+) 12-35-2-50-5-30-7-40-9-50

DORVAL
260, ave. Dorval 631-8586
ENTRÉE GÉNÉRALE 8,00\$ - MATINÉES 4,25\$
MARDI & MERCREDI 4,25\$
ENFANTS & ÂGE D'OR 4,25\$
AIR FORCE ONE (13+) 1-00-3-45-7-30-10-10
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 12-30-2-30-4-30-7-10-9-30
CONTACT (G) 12-45-4-00-7-00-10-00
MEN IN BLACK (G) 12-35-2-55-5-00-7-20-9-45

F.P.8-POINTE CLAIRE
(Pointe-Clare) 185 boul. Hymus 697-8095
FACE/OFF (13+) 12-45-3-00-4-00-7-15-8-00-10-15
WILD AMERICA (G) 11-10
HERCULE VF (G) 11-35-45-8-45
BATMAN & ROBIN (G) 9-55
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 12-00-2-15-4-45-7-10-9-40
NOTHING TO LOSE (13+) 12-15-2-30-5-00-7-20-9-50
CONTACT (G) 12-30-1-00-3-30-4-10-7-00-7-30-10-00-10-30
GOOD BURGER (G) 12-50-3-00-5-10-7-25-9-30

F.P.8-GREENFIELD PK
5000, boul. Taschereau 672-2229
DOUBLE/IDENTITÉ (13+) 12-50-3-00-5-00-9-50
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 12-00-1-10-4-20-6-30-9-10
GOOD BURGER (G) 12-55-3-05-5-15-7-25-9-30
FACE/OFF (13+) 12-10-3-00-7-10-10-00
HERCULE VF (G) 12-20-2-30-4-45-6-50-9-40
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 12-30-2-45-5-00-7-20-9-25
CONTACT (G) 1-00-4-00-7-00-9-55
NOTHING TO LOSE (13+) 12-40-3-00-5-20-7-30-9-40

CENTRE LAVAL
1600, boul. Le Corbusier 688-7776
CONTACT (G) 12-30-1-15-3-45-4-30-7-00-8-00-10-05
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 12-25-2-30-4-45-7-25-9-50
HERCULES (G) 12-45-2-45-4-55-6-55
BATMAN & ROBIN (G) 9-25
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 12-15-2-15-4-30-7-10-9-30
FACE/OFF (13+) 12-45-1-20-4-00-4-20-7-15-7-50-10-10
DOUBLE/IDENTITÉ (13+) 1-05-4-15-7-20-10-15
NOTHING TO LOSE (13+) 12-20-2-25-4-35-6-50-9-40
RIEN À PERDRE (13+) 12-35-2-50-5-00-7-30-9-45
HERCULE VF (G) 12-45-2-40-4-50-7-05-9-00
GOOD BURGER (G) 12-55-3-05-6-45-9-15

ANGRIGNON
7077, boul. Newman 366-2463
GOOD BURGER (G) 12-05-2-05-4-25-6-45-9-30
CONTACT (G) 12-10-3-30-7-05-8-15-10-00
HERCULES (G) 12-15-2-30-4-40-6-50-9-15
BATMAN & ROBIN (G) 1-30-4-25
HERCULE VF (G) 12-45-3-00-5-10-7-30-9-35
RIEN À PERDRE (13+) 1-30-3-50-7-00-9-40
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 12-00-2-15-4-30-6-45-9-25
FACE/OFF (13+) 12-50-4-00-7-20-10-10
NOTHING TO LOSE (13+) 12-00-2-10-4-30-7-25-9-50
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 12-30-2-45-5-00-7-25-9-45

VERSAILLES
Place Versailles 353-7880
GEORGES DE LA JUNGLE (G) 12-45-3-00-5-20-7-25-9-30
AIR FORCE ONE (13+) 1-00-4-00-7-10-9-50
MEN IN BLACK (G) 12-25-8-30-10-30
DOUBLE/IDENTITÉ (13+) 3-50-8-50-9-40
RIEN À PERDRE (13+) 12-15-2-30-4-45-7-00-9-20
CONTACT (G) 12-30-3-30-6-45-9-45
HERCULE VF (G) 1-40-4-10-6-30

Venez célébrer le mariage de l'été!
JULIA ROBERTS
Le Mariage
DE MON MEILLEUR AMI
version française de MY BEST FRIEND'S WEDDING
www.sony.com

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

"L'AVENTURE #1 DE L'ÉTÉ! UN FILM CAPTIVANT, ÉLÉGANTE ET HILARANT!"
M. JONES M. SMITH HOMMES EN NOIR
version française de MEN IN BLACK

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

"TOTALEMENT CAPTIVANT ET EXCITANT!"
Un Film Incroyablement Puissant!!
HARRISON FORD AIR FORCE ONE
VERSION FRANÇAISE
www.sony.com

À L'AFFICHE!

CINÉPLEX ODÉON BERRI	LES CINÉMAS GUZZO LANGELIER	CINÉPLEX ODÉON LASALLE (Place)	CINÉPLEX ODÉON DAUPHIN
CINÉPLEX ODÉON L'ÉPIQUE (Place)	CINÉPLEX ODÉON LAVAL (Galerie)	CINÉMA ST-EUSTACHE	CINÉPLEX ODÉON BOUCHERVILLE
CINÉPLEX ODÉON CHATEAUVILLE	LES CINÉMAS GUZZO TERREBONNE	CINÉMA ST-THÉRÈSE	CINÉPLEX ODÉON GABRIEL
CINÉPLEX ODÉON PLAZA DELSON	CINÉMA BIRMAN SHAWINIGAN	MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE	GALERIE FRANCISCINE ST-HYACINTHE
CINÉMA ROCK FOREST	CAPITOL ST-JEAN	CINÉMA GATINEAU	CARRÉFOUR DU NORD ST-JÉRÔME
FLEUR DE LYS TROIS-RIVIÈRES	CINÉMA CAPITOL DRUMMONDVILLE	CINÉ-ENTREPRISE FLEUR DE LYS GRANDY	LE CARRÉFOUR 3 JOLLETTE
CINÉ-ENTREPRISE PIAZ REPENTIN	CINÉ-ENTREPRISE ST-BASILE	CINÉ-ENTREPRISE SORÈL-TRACY	CINÉMA DE PARIS VALLEYFIELD
CINÉ-ENTREPRISE CINÉMA DU CAP	CINÉ-PARC DRUMMOND	CINÉ-PARC TEMPLETON	CINÉ-PARC JOLLETTE
CINÉ-PARC TROIS-RIVIÈRES	CINÉ-PARC ORFORD	CINÉ-PARC CHATEAUGUAY	CINÉ-PARC ST-HILAIRE
CINÉ-PARC BOUCHERVILLE	CINÉ-PARC ODÉON BOUCHERVILLE	CINÉ-PARC ST-EUSTACHE	SON DIGITAL

2e film au ciné-parc: (mar 67, jollette, st-eustache)

M. JONES M. SMITH HOMMES EN NOIR
LAUSSEZ-PASSER REFUSES
AUSSI EN VERSION ORIGINALE ANGLAISE
CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Jamie Orchard à Global Québec

Global Québec, qui deviendra en septembre la troisième chaîne de télévision anglaise du Québec, vient d'engager la journaliste Jamie Orchard. Jusqu'ici employée par CFCF, Mme Orchard couvrira le secteur des nouvelles ainsi que celui des arts et spectacles. « Un poste clé dans notre émission de nouvelles de soirée », a indiqué le directeur des nouvelles, Benoit Aubin. Global Québec diffusera à partir du 14 septembre de ses stations situées à Québec, Montréal et Sherbrooke.

Jamie Orchard

La DOLCE VITA
L'ÉVÈNEMENT NOCTURNE DU FESTIVAL JUSTE POUR RIRE
Pour des nuits chaudes... des nuits comme au cinéma

DANCING, CINÉMA-COCKTAIL, BOÎTE DE NUIT, LOUNGE VIP, ORCHESTRE ET CIGARES, STARS, PAILLETES ET STRASS.

4 étages de faste hollywoodien et d'extravagance fallinienne, la fête des fêtes!

DE 22H30 JUSQU'AU PETIT MATIN
LES 17-18-19 ET 25-26 JUILLET
75 seulement pour une nuit de millionnaire.

MUSEE JUSTE POUR RIRE
2111, BOULEVARD ST-LAURENT
(514) 845-4000

FESTIVAL CRAVEN A
Juste pour rire
16-27 JUILLET, 1997
MONTRÉAL
Blélie

LIGNE INFO-BELL: 790-HAHA CODE: DOLC

TRAVOLTA/CAGE
DOUBLE/IDENTITÉ
VERSION FRANÇAISE DE "FACE/OFF"
www.face-off.com

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

Kenan & Kel
"Du plaisir pour toute la famille!"
Bonnie Loeffler-Kraus, GLOBAL TELEVISION

GOOD BURGER
VERSION ORIGINALE ANGLAISE

CONSULTEZ LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

MAISON D'ACCUEIL POUR FEMMES EN DIFFICULTÉ

Le Chaînon, c'est aussi la liberté
Depuis 60 ans
Tél.: 845-0151

CRAVEN A présente
PICASSO AU LAPIN AGILE
THÉÂTRE ST-DENIS 2, JUSQU'AU 2 AOÛT, 20H30

"QUE JE T'AIME!"
CLÉMENCE MASSART
Mise en scène de Philippe Caubère
«On sourit en entendant ces confidences parfois naïves, parfois rêveuses.»
- La Presse

DERNIÈRE CHANCE CE SOIR!
JUSQU'AU 27 JUILLET, 19H30
MONUMENT NATIONAL
BILLETS: 10\$, ADMISSION: 790-1245
MONUMENT NATIONAL: 871-2224
BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE: 845-3155

POUR RÉSERVATIONS CONTACTEZ LA BILLETTERIE JUSTE POUR RIRE: (514) 845-2322, OU ADMISSION: (514) 790-1245

LA LIGNE INFO-BELL: (514) 790-HAHA

5 NOUVELLES SUPPLÉMENTAIRES
5 AU 9 AOÛT, 790-1111

OLÉ! LA COMÉDIE FLAMENCO
VOTRE DERNIÈRE CHANCE DE LES VOIR CE SOIR!

DU 16 AU 27 JUILLET (Relâche lundi et mardi)
LE CABARET DU CASINO DE MONTRÉAL
En vente à la billetterie du Casino de Montréal
Admission: (514) 790-1245
Groupes de 20 personnes et plus: (514) 935-5161

Redonnez vie
avec un vieux véhicule - auto, moto, camion, motoneige, ou même autobus - qui ne marche plus. Donnez-le à la Fondation canadienne du rein. Remorquage gratuit, reçu d'impôt. Vous permettez ainsi à des gens de redémarrer dans la vie. Appelez sans frais au numéro

AUTO-REIN: 1 888 2AUTO-REIN
1 888 228-8673

LA FONDATION CANADIENNE DU REIN
Les dons en argent sont aussi bienvenus.

VOTRE SOIRÉE DE TÉLÉVISION

par Sonia Sarfati

	CANAUX	18 h 00	18 h 30	19 h 00	19 h 30	20 h 00	20 h 30	21 h 00	21 h 30	22 h 00	22 h 30	23 h 00	23 h 30	CANAUX
SRC	2 (9) 13	Le Téléjournal	Découverte	Surprise sur prise		Cinéma / PARFUM DE SCANDALE (5) avec Mia Farrow, Joan Plowright		Beaux Dim. (21-45)		Le Téléjournal	Nouvelles du sport (22-25)	Cinéma / LES DEUX ANGLAISES ET LE CONTINENT (3) (22-45)	2 (9) 13	SRC
TVA	4 (8) 10	Le TVA	Fort Boyard / Valérie Valois, Roger Léger	Drôle de vidéo		Cinéma / LA MÉMOIRE BRISÉE (5) avec Mark Harmon, Jodie Foster				Le TVA	TVA Sports / Loteries (22-24)	Comp. mardi / Pub (23-44) Finances (22-46)	4 (8) 10	TVA
TOC	15 (17) 24 (45)	Voyage grandeur nature	Exploration	En pleine nature		Médecine approuvée		Cinéma / LA DEMOISELLE SAUVAGE (4) avec Patricia Tulasne, Matthias Habich				Cinéma / NORD (3) avec Bernard Verley (22-45)	15 (17) 24 (45)	TOC
TQS	16 (30) 35	Artiste au menu / Tony Conte	Taxi	Hercule		Shows Rigolos / P. Prince, D. Lévesque, A. Gauthier, J.-M. Antcl		Cinéma / BABE, LE BAMBINO (5) avec John Goodman, Kelly McGillis				Le Grand Journal	16 (30) 35	TQS
CBC	5 6	World of Disney	Road to Avonlea	Wind At My Back		Life and Times / Farley Mowat		Sunday Report		Venture (22-25)		Sports Late Night	5 6	CBC
CTV	12 8	Pulse	Travel, Travel	America's Funniest Home Videos		Comedy Now		Cinéma / A CHANGE OF PLACE (6) avec Andrea Ross, Rick Springfield				CTV National News	12 8	CTV
ABC	22	ABC News	Pub	Second Noah		America's Funniest Home Videos		Cinéma / FOUR WEDDINGS AND A FUNERAL (4) avec Hugh Grant				PSI Factor	ABC 22	ABC
CBS	3	CBS News	Mad About...	60 Minutes		Touched by an Angel		Mini-série / In the Best of Families: Marriage, Pride and Madness (1/2)				News / Seinfeld...Limits (23-45)	CBS 3	CBS
NBC	5	High... Golf	NBC News	Dateline NBC		3rd Rock... NewsRadio		Cinéma / ROBIN COOK'S TERMINAL (5) avec Doug Savant, Mia Peeples				Viper	NBC 5	NBC
PBS	33 57	Grand Canyon Flood!	Eyewitness	Naturescene		Alien Empire: Battlezone		Masterpiece Theatre / Sharpe II (2/3)				Mystery! / Maigret... Nightclub	33 57	PBS
ONT	12 24	Money Hunt	Financial Future	All Creatures Great and Small		Evening at Pops		The Royal Opera House		Pierre Boulez Conducts Stravinsky		Cinéma / DIVORCE OF LADY X (4)	12 24	ONT
		L'Étalon noir	Les Intépides	Jazz '97		Bouillon de culture		Cinéma / LE RUFFIAN (4) avec Lino Ventura, Bernard Girardeau		Cinéma / JACQUES ET NOVEMBRE				
		Inquiring Minds	Journeys	Anishinabe		Hamish Macbeth 3		From the Heart / The Street		Allan Gregg	Dialogue	Imprint	24	
		Bob Vila's Home Again	Ancient Mysteries / City of Pirates	Prohibition: Thirteen Years that Changed America		...the Bible / Archenemy							A & E	
		Al Jolson	Cinéma / ROCK N' RULE (4) Dessins animés	Arts & Minds		Cinéma / THE AFRICAN QUEEN (1) avec H. Bogart, K. Hepburn		Cinéma / THE LION IN WINTER (4)					BRAVO	
		Animalier / Le Sens de l'orientation	La Mémoire des boîtes à chansons	Navarro		Fillière D / LA RAGE DE VAINCRE (5) Documentaire							CANAL D	
		Wings	@discovery.ca	Great Cdn Parks		Discovery's Sunday Showcase		Kingdoms of Survival		@discovery.ca	Great Cdn Parks		DISC.	
		Star Trek: Voyager	Alien Autopsy	The Simpsons		King of the Hill		The X-Files		The Outer Limits	Pub		FOX	
		Cinéma / THE HOT ROCK (17:00)						Seinfeld		Home Improv.	Star Trek: The Next Generation		FOX(Ont)	
		Week-end 1994 (13:00)		Profil Week-end / Éric Lapointe		Week-end 1994		Profil Week-end / Éric Lapointe					MP	
		World News	Fashion File	Century / John Kenneth Galbraith		the fifth estate		Passionate Eye / The White Queen		Fashion File	Schlesinger	Sunday Report	Antiques Road.	NW
		Visites à l'Expo	Monde ce soir	Entrée...artistes		Grands Reportages		Le Journal RDI		Scully RDI	Trajectoires	Second Regard	Le Téléjournal	RDI
		Golf / The Skins Game (16:30)	Sports 30 Mag	Roller Hockey / Roadrunners - Stampede				Spécial Boîte / Otis Grant - Daniel Garcia					RDS	
		Bons Baisers de France (17:35)		Bob Million		Le Fantôme		Jade (22:45)					SE	
		Stupids (16:45)	Something to Talk About	Ari\$S		The Trigger Effect		From Dusk Till Dawn (22:40)					TMN	
		Golf (17:00)	Sportsdesk	Cycling		Baseball / Rangers - White Sox							TSN	
		20 Ans: à Berlin	Journal FR2	Bons Baisers d'Amérique		Les Grandes Énigmes de la science		Temps présent		Journal belge	Strip-tease		TV5	
		Beatrix Potter	My Hometown	Flipper		Rough Guide		Neon Rider		The Hit List	Captain Power	Dave Osborne	YTV	

CABLE: A & E = ARTS AND ENTERTAINMENT - CANAL D = ARTS ET DIVERTISSEMENT - DISC. = DISCOVERY - MP = MUSIQUE PLUS - NW = NEWSWORLD - RDI = RÉSEAU DE L'INFORMATION - RDS = RÉSEAU DES SPORTS - SE = SUPER ÉCRAN - TMN = THE MOVIE NETWORK - TSN = THE SPORT NETWORK - TV5 = TÉLÉVISION INTERNATIONALE - YTV = YOUTH TV

SPECTACLES

Salles de répertoire

BEYOND
Cinéma Impérial: 21 h 50.
DECLIN DE L'EMPIRE AMERICAIN (LE)
Cinéma Impérial: 19 h 40.
DEEP RED et SADISINFECTENZ
Cinéma Impérial: 19 h 40.
DE GAULLE AU BALCON DE L'HÔTEL DE VILLE DE MONTRÉAL
Cinéma Impérial: 20 h.
ENGLISH, AUGUST
Cinéma du Parc (1): 16 h 45
GARDEN OF THE FINZI-CONTINIS (THE)
Cinéma du Parc (3): 15 h, 19 h 15
GINA
Cinéma Impérial: 19 h 30.
GRADUATE (THE)
Cinéma du Parc (2): 17 h 15, 21 h 45.
HOLLOW REED
Cinéma du Parc (2): 15 h, 19 h 30.
HOT ROOF (A)
Cinéma du Parc (1): 14 h 30
KIDS RETURN
Cinéma du Parc (1): 21 h 30.
LUPIN 3
Cinéma Impérial: 17 h 30.
MAUDITE GALETTE (LA)
Cinéma Impérial: 14 h.
NOWHERE
Cinéma du Parc (3): 17 h, 21 h 15.
PICOTINE
Cinéma Impérial: 15 h.
PILLOW BOOK (THE)
Cinéma Parallèle: 13 h, 15 h 30, 19 h, 21 h 30.
RÉJEANNE PADOVANI
Cinéma Impérial: 17 h.
RIVER (THE)
Cinéma du Parc (1): 19 h.
SEPT BRANCHES DE LA RIVIÈRE OTA (LES)
Cinéma Parallèle: 17 h 45.
SPAWN
Cinéma Impérial: 13 h.
ULTRAMAN Z-EARTH
Cinéma Impérial: 15 h 10.

IMAX
IMAX (Vieux Port)
A TOUTE VITESSE - ALASKA:
10 h 15, 14 h 15, 16 h 15, 18 h 15, 20 h 15 (version française); 12 h 15 (version anglaise)
Programme d'été: à toute vitesse laser Enigma: À TOUTE VITESSE et ALASKA, grandeur nature et spectacle laser: 22 h 15 (version française)
IMAX - LES AILES (Mail Champlain, Brossard)
REUNION MAGIQUE:
12 h, 15 h, 18 h, 21 h.
UN PARADIS SOUS LA MER:
13 h, 16 h, 19 h, 22 h.
VOYAGE COSMIQUE:
14 h, 17 h, 20 h.
Programmes simples, doubles et triples disponibles en tout temps.

Musique

JARDINS DE ROCAILLES (1319, Lavoie, Val-David)
Patrick Bernhardt, guitariste: 16 h 30.
COUVENT DE LA PRÉSENTATION-DE-MARIE (Saint-Césaire)
Yannick Nézet-Séguin, pianiste. Sonate op. 5 (Brahms), Bach, Allard, Pergolè: 19 h 30.
FESTIVAL DE MUSIQUE DE LACHINE (entrée libre)
ARENA (1925, Saint-Antoine)
Orchestre Philharmonique de l'Isle. Dir. Boris Brodt. Manon Feuboe soprano. Verdi: 20 h.
FESTIVAL INTERNATIONAL DE LANAUDIÈRE AMPHITHÉÂTRE
Chœur du Festival. Dir. Iwan Edwards. Sandra Murray, pianiste, et Duo Ouellet-Murray, pianistes. Hassler, Mozart, Haydn, Brahms, Schubert, Fauré, Ravel: 14 h 30.
CATHÉDRALE DE JOLIETTE
Chœur de l'Université de Fribourg. Dir. Pascal Mayer. Missa brevis (Kodaly). Entrée libre: 10 h 30.

Théâtre

MONUMENT-NATIONAL (1182, St-Laurent)
Talk Radio, d'Eric Bogosian. Avec Patrick Huard. Présentation du Nouveau Théâtre Insolite: 20 h.
L.H.N. DE SIR-GEORGE-ÉTIENNE-CARTIER (458, Notre-Dame e.)
Ciel! Que de poussière, du lun. au ven., de 14 h à 17 h. Jusqu'au 29 août. Philtresse exquise, éti-quette oblige!, sam. et dim., 14 h, 15 h, 16 h (en français), 11 h (en anglais). Jusqu'au 31 août.
THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84, Ste-Catherine o.)
Cyrano de Bergerac d'Edmond Rostand, mise en scène d'Alice Ronfard. Avec Pierre Lebeau, Sophie Prigent, Michel Bérubé et 16 autres comédiens. Jusqu'au 9 août.
PARC DE LA RIVIÈRE DES MILLE-ILES (345, Ste-Rose, Laval)
Les Aventures du Capitaine Dubord. Mise en scène et musique de Sylvain Lamy. Avec Mylène Beauregard, Philippe Boutin, Sylvain Lamy, Richard Larouche, Yannick Legault, Renée Lémay. Randonnée théâtre en Rabaska: du mar. au ven., 19 h, jusqu'au 29 août.

Pour Enfants

THÉÂTRE DE L'ESQUISSE (1650, Marie-Anne e.)
Contes sur les fruits: 19 h.
L'ILLUSION - THÉÂTRE DE MARIONNETTES (783, rue de Bienville)
Destination... marionnettes. Accueil et visite des lieux, spectacle, fabrication d'une marionnette, présentation de sa marionnette. En semaine, jusqu'au 24 août. Les dimanches, 10, 17 et 24 août.

Variétés

CLUB SODA (5240, avenue du Parc)
Bar Mitzvah: 12 h, 15 h, 19 h 15.
CAFÉ SARAJEVO (2089, Clark)
Boris: dès 21 h.
JAZZONS (300, Ontario e.)
Skip Bey et Tim Jackson: dès 21 h.
JELLO BAR (151, Ontario e.)
Color Do Bresil: dès 21 h.
KOJI'S KAIZEN (4120, Ste-Catherine o.)
Trio Greg Clayton: 19 h 15.
LES BEAUX ESPRITS (2073, St-Denis)
Match d'improvisation: 20 h 30.
LE PIERROT (114, St-Paul e.)
Alex Sohier et Mario Frédette: dès 21 h.
PUB ST-PAUL (124, St-Paul e.)
Groupe Bolero: dès 21 h.
WAX (3481, St-Laurent)
Joshua Eli Trio et Kim Richardson: 22 h.
PTIT BAR (3451, St-Denis)
Cocktail Vian avec le Trio Boris: 21 h.
ILE-DES-MOULINS (Terrebonne)
Dim., 11 h, Matinées musicales.
MAISON DES ARTS DE LAVAL (1395, boul. Concorde o.)
Claudine Mercier, ven. et sam., jusqu'au 30 août: 20 h.

Claudia ouvre un restaurant à Manille

Faisant concurrence au Planet Hollywood de Stallone-Schwarz-Willis, Claudia Schiffer a inauguré hier à Manille un nouvel établissement de la chaîne de restaurants Fashion Café qu'elle possède avec Elle Macpherson et Naomi Campbell. Les trois mannequins ont l'intention de continuer, et d'ouvrir de nouveaux établissements « partout où les gens sortent, bougent, s'amusent avec leurs amis », a déclaré la fiancée présumée de David Copperfield.

Les Strauss amènent 6000 personnes à Lanaudière

CLAUDE GINGRAS

Tout le monde sait qu'un concert de l'OSM sans soliste correspond, à la salle Wilfrid-Pelletier, à une baisse d'assistance. C'est d'ailleurs la raison pour laquelle les programmes affichent automatiquement un pianiste, un violoniste, une chanteuse, dont certains commandant au surplus de fonds cachés.

Hier soir, le quatrième et dernier concert de Dutoit et l'OSM en cette 20e saison de Lanaudière avait attiré un auditoire exceptionnellement nombreux: au-delà de 6000 personnes, soit plus de deux fois la pleine capacité de W.-P. La partie couverte était entièrement remplie et la vaste pelouse inclinée, qui en est comme le prolongement vers les hauteurs, offrait encore une fois le spectacle d'une immense mer de spectateurs et de chaises pliantes, celles-ci plus rapprochées que d'habitude, cependant que, sur les sommets dominant le site, les auditeurs les plus éloignés n'étaient plus disposés en une seule mais en six ou sept rangées.

D'en bas ou d'en haut, l'angle était différent mais le spectacle, tout aussi grandiose. Partout, on entendait les gens s'étonner: «C'est la plus grosse assistance que j'aie encore vue à Amphithéâtre!» Cette observation sera aussi la mienne.

Comment expliquer que ce programme sans soliste ait attiré une assistance aussi considérable et d'ailleurs composée d'une foule de nouveaux visages? Le tandem Dutoit-OSM ne constitue pas un facteur déterminant puisque ceci était son quatrième engagement à Lanaudière cet été. Le beau temps non plus car ce concert fut, dès le début, le plus «vendu» des quatre, précise un membre de la direction.

Voilà donc la réponse: Strauss. C'est Strauss qui a vendu l'Amphithéâtre. En fait, Strauss et Strauss puisque Dutoit partageait le programme entre l'Autrichien Johann fils et l'Allemand Richard. Aucun lien de parenté... mais une union efficace pour vendre une salle.

J'ai moins à dire toutefois sur l'interprétation même. Aucun des deux Strauss ne fait partie des «spécialités» de Dutoit. Des deux, c'est peut-être Johann fils qui servit le mieux, soulignant le charme de cette musique par de petits ritardandos appropriés. La pièce de résistance, la colossale Symphonie alpestre faisant hier soir 49 minutes, reçut une lecture efficace mais généralement peu engagée, sauf dans l'apaisant tableau final. Pour l'ensemble, on était davantage impressionné par la masse orchestrale, augmentée à 110 musiciens, et par sa virtuosité.

Mais le public parut ravi et l'ovation fut tellement considérable que Dutoit donna deux rappels, dont la marche Radetzky de Johann Strauss... père, cette fois. On procéda aussi au tirage d'une partition de la Kaiser-Walzer autographiée par le maestro.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL. Chef d'orchestre: Charles Dutoit. Samedi soir, Amphithéâtre de Lanaudière. Dans le cadre du 20e Festival international de Lanaudière.

Programme:
Ouverture de l'opérette Die Fledermaus (1874) - Johann Strauss fils
Kaiser-Walzer, valse, op. 437 (1888) - Johann Strauss fils
Suite de valses de l'opéra Der Rosenkavalier, op. 59 (1911-14) - Richard Strauss
Eine Alpensinfonie, op. 64 (1911-15) - Richard Strauss

GUIDE HORAIRE CINÉPLEX ODEON
Lundi au Vendredi Matinées à \$5.00 Sam. Dim. & jours fériés Matinées à \$6.50
toutes représentations avant 18h00 dans certains cinémas
pour informations, appelez 849-7222 de Midi à 21h00
DU 25 AU 31 JUILLET 1997
CHATEAUGUAY ENCORE
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:30-4:00-6:45-7:20-9:25-9:50
Laissez-passer refusés
LE FAUBOURG suite...
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:30-4:00-6:45-7:20-9:25-9:50
Laissez-passer refusés
LASALLE (PLACE) PV
MÉN IN BLACK (v.o. anglaise)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 12:55-1:55-3:20-5:55-6:05-7:05-8:00-9:00-9:55
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:25-1:50-4:05-6:45-6:50-7:15-8:15-9:40
HOMMES EN NOIR (v.o. anglaise)
1:20-3:25-5:25-7:25-9:35
CONTACT (v.o. anglaise) (G)
12:50-3:40-6:35-9:30
MY BEST FRIEND'S WEDDING (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SIMPLE SOUVENIR (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LAVAL (Carrefour) PV
HOMMES EN NOIR (v.o. anglaise)
1:15-3:15-5:15-7:20-9:45
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:15-1:30-4:05-6:40-7:15-9:40-9:50
CONTACT (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SIMPLE SOUVENIR (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LAVAL (Galerie) PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00-9:15
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SIMPLE SOUVENIR (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LONGUEUIL (Place) PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:10-1:40-4:20-6:55-7:10-9:30-9:40
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15-9:35
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
HOMMES EN NOIR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
POINTE-CLAIRE PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:10-1:40-4:20-6:55-7:10-9:30-9:40
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15-9:35
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
HOMMES EN NOIR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
ÉGYPTE PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MÉN IN BLACK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
DAYTRIPPERS (THE) (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
ULEX GOLD (v.o. anglaise) (G)
2:00-4:20-6:40-9:20
Exc. 30 Jul: 2:00-4:20-9:20
FAUBOURG PV
MÉN IN BLACK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
MY BEST FRIEND'S WEDDING (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-7:00-8:15
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-9:30
BROSSARD PV
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
MY BEST FRIEND'S WEDDING (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SIMPLE SOUVENIR (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
BATHMAN AND ROBIN (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
NOTHING TO LOSE (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
CONTACT (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
COMTESSE DE BAYON ROUGE (LA) (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FOR ROSEANNA (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
AIR BAGMADAM (v.o. anglaise) (16 ans)
1:40-4:00-7:05-9:20
KAMA SUTRA (v.o. anglaise) (16 ans)
2:00-4:20-7:15-9:30
FANTÔME AVEC CHAUFFEUR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
FIFTY ÉLÉMENT (v.o. anglaise) (13 ans)
1:30-4:10-7:00-9:25
PILEX BOOK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
LE CIU DE LA SOIE (v.o. anglaise) (13 ans)
2:00-4:15-7:05-9:15
CAVENDISH (Mail)
HERCULE (v.o. anglaise) (G)
12:30-2:50-5:00-7:15-9:30
LOST WORLD: JURASSIC PARK (THE) (v.o. anglaise) (13 ans)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
MÉN IN BLACK (v.o. anglaise)
12:45-3:00-5:10-7:20-9:30
MY BEST FRIEND'S WEDDING (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
BATHMAN AND ROBIN (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
NOTHING TO LOSE (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
CONTACT (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
COMTESSE DE BAYON ROUGE (LA) (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FOR ROSEANNA (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
AIR BAGMADAM (v.o. anglaise) (16 ans)
1:40-4:00-7:05-9:20
KAMA SUTRA (v.o. anglaise) (16 ans)
2:00-4:20-7:15-9:30
FANTÔME AVEC CHAUFFEUR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
FIFTY ÉLÉMENT (v.o. anglaise) (13 ans)
1:30-4:10-7:00-9:25
PILEX BOOK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
LE CIU DE LA SOIE (v.o. anglaise) (13 ans)
2:00-4:15-7:05-9:15
DORION (Carrefour) PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:10-1:40-4:20-6:55-7:10-9:30-9:40
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15-9:35
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
HOMMES EN NOIR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
ÉGYPTE PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MÉN IN BLACK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
DAYTRIPPERS (THE) (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
ULEX GOLD (v.o. anglaise) (G)
2:00-4:20-6:40-9:20
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-7:00-8:15
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-9:30
BROSSARD PV
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
MY BEST FRIEND'S WEDDING (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SIMPLE SOUVENIR (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
BATHMAN AND ROBIN (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
NOTHING TO LOSE (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
CONTACT (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
COMTESSE DE BAYON ROUGE (LA) (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FOR ROSEANNA (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
AIR BAGMADAM (v.o. anglaise) (16 ans)
1:40-4:00-7:05-9:20
KAMA SUTRA (v.o. anglaise) (16 ans)
2:00-4:20-7:15-9:30
FANTÔME AVEC CHAUFFEUR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
FIFTY ÉLÉMENT (v.o. anglaise) (13 ans)
1:30-4:10-7:00-9:25
PILEX BOOK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
LE CIU DE LA SOIE (v.o. anglaise) (13 ans)
2:00-4:15-7:05-9:15
DORION (Carrefour) PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:10-1:40-4:20-6:55-7:10-9:30-9:40
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15-9:35
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
HOMMES EN NOIR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
ÉGYPTE PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MÉN IN BLACK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
DAYTRIPPERS (THE) (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
ULEX GOLD (v.o. anglaise) (G)
2:00-4:20-6:40-9:20
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-7:00-8:15
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-9:30
BROSSARD PV
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
MY BEST FRIEND'S WEDDING (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SIMPLE SOUVENIR (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
BATHMAN AND ROBIN (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
NOTHING TO LOSE (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
CONTACT (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
COMTESSE DE BAYON ROUGE (LA) (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FOR ROSEANNA (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
AIR BAGMADAM (v.o. anglaise) (16 ans)
1:40-4:00-7:05-9:20
KAMA SUTRA (v.o. anglaise) (16 ans)
2:00-4:20-7:15-9:30
FANTÔME AVEC CHAUFFEUR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
FIFTY ÉLÉMENT (v.o. anglaise) (13 ans)
1:30-4:10-7:00-9:25
PILEX BOOK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
LE CIU DE LA SOIE (v.o. anglaise) (13 ans)
2:00-4:15-7:05-9:15
DORION (Carrefour) PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:10-1:40-4:20-6:55-7:10-9:30-9:40
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15-9:35
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
HOMMES EN NOIR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
ÉGYPTE PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MÉN IN BLACK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
DAYTRIPPERS (THE) (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
ULEX GOLD (v.o. anglaise) (G)
2:00-4:20-6:40-9:20
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-7:00-8:15
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-9:30
BROSSARD PV
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
MY BEST FRIEND'S WEDDING (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SIMPLE SOUVENIR (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
BATHMAN AND ROBIN (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
NOTHING TO LOSE (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
CONTACT (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
COMTESSE DE BAYON ROUGE (LA) (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FOR ROSEANNA (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
AIR BAGMADAM (v.o. anglaise) (16 ans)
1:40-4:00-7:05-9:20
KAMA SUTRA (v.o. anglaise) (16 ans)
2:00-4:20-7:15-9:30
FANTÔME AVEC CHAUFFEUR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
FIFTY ÉLÉMENT (v.o. anglaise) (13 ans)
1:30-4:10-7:00-9:25
PILEX BOOK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
LE CIU DE LA SOIE (v.o. anglaise) (13 ans)
2:00-4:15-7:05-9:15
DORION (Carrefour) PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:10-1:40-4:20-6:55-7:10-9:30-9:40
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15-9:35
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
HOMMES EN NOIR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
ÉGYPTE PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MÉN IN BLACK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
DAYTRIPPERS (THE) (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
ULEX GOLD (v.o. anglaise) (G)
2:00-4:20-6:40-9:20
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-7:00-8:15
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-9:30
BROSSARD PV
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
MY BEST FRIEND'S WEDDING (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
SIMPLE SOUVENIR (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
BATHMAN AND ROBIN (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
NOTHING TO LOSE (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
CONTACT (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
COMTESSE DE BAYON ROUGE (LA) (v.o. anglaise) (G)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
FOR ROSEANNA (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
AIR BAGMADAM (v.o. anglaise) (16 ans)
1:40-4:00-7:05-9:20
KAMA SUTRA (v.o. anglaise) (16 ans)
2:00-4:20-7:15-9:30
FANTÔME AVEC CHAUFFEUR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
FIFTY ÉLÉMENT (v.o. anglaise) (13 ans)
1:30-4:10-7:00-9:25
PILEX BOOK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
LE CIU DE LA SOIE (v.o. anglaise) (13 ans)
2:00-4:15-7:05-9:15
DORION (Carrefour) PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MONDE PERDU JURASSIC PARK (LII) (v.o. anglaise)
1:10-1:40-4:20-6:55-7:10-9:30-9:40
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:15-9:35
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
HOMMES EN NOIR (v.o. anglaise)
1:10-3:20-5:25-7:25-9:35
ÉGYPTE PV
AIR FORCE ONE (v.o. anglaise) (13 ans)
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:00-1:15-4:15-6:45-7:20-9:25-9:50
MÉN IN BLACK (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
DAYTRIPPERS (THE) (v.o. anglaise) (G)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
ULEX GOLD (v.o. anglaise) (G)
2:00-4:20-6:40-9:20
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-7:00-8:15
Exc. 30 Jul: 2:00-4:15-9:30
BROSSARD PV
OPERATION CONDOR (v.o. anglaise)
1:30-3:30-5:30-7:30-9:30
MY BEST FRIEND'S WEDDING (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI (v.o. anglaise)
1:00-3:00-5:00-7:00-9:00
A L'AFFICHE SUR 2 ÉCRANS: 1:0